

COLLECTIVITÉS AMIES DES JEUNES (CADJ)



« Quand les jeunes prennent la parole »

Recherche-action participative 2015
avec des jeunes de Charlevoix âgés entre 12 et 17 ans



Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2015.

ISBN : [978-2-9815331-0-4 \(version
imprimable\)](#)

ISBN : [978-2-9815331-1-1 \(version pdf\)](#)

Référence suggérée :

Collectif CADJ, Richard, J., Lessard, C., Tremblay, L.-P., Dufour, É., Kègle, R., Viel-Patry, M., Latulippe, K., Tremblay, N., Cloutier, J., Fortin, C., Thibault, M.-N., Boilard, A., Horvath, K., Gélineau, L., Hyppolite, S.-R. et Dupéré, S. (2015). « Quand les jeunes prennent la parole », Recherche-action participative avec des jeunes de Charlevoix âgés entre 12 et 17 ans, 2015, 70 p.

Auteur

Collectif CADJ, composé de l'équipe de recherche, du comité de coordination, du comité conseil avec la collaboration de nos partenaires

Rédaction du rapport

Julie Richard, M. Sc., Chargée de projet

Révision du rapport

Annie Boilard, agente de migration, Place aux jeunes Charlevoix

Claudine Fortin, coordonnatrice, Forum Jeunesse Charlevoix Ouest

Karine Horvath, directrice générale, MRC de Charlevoix

Marie-Noèle Thibault, coordonnatrice, Groupe Action Jeunesse de Charlevoix

Ainsi que les membres de l'équipe de recherche, du comité de coordination et les conseillères scientifiques

Équipe de recherche

Cassandra Lessard, coordonnatrice Maison des jeunes La Baraque des Éboulements

Julie Richard, M. Sc., Chargée de projet

Louis-Filip Tremblay, stagiaire en sciences politiques, Université Laval

Conseillères scientifiques

Sophie Dupéré, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières à l'Université Laval

Lucie Gélinau, Ph.D., professeure régulière au département de psychologie et travail social à l'Université du Québec à Rimouski – campus de Lévis

Shelley-Rose Hyppolite, MD. M.Sc. FRCPC, professeure adjointe en médecine sociale et préventive à l'Université Laval et médecin-conseil à la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale

Comité de coordination (Coco)

Jonathan Cloutier, agent de développement pour la Commission scolaire de Charlevoix

Émilie Dufour, conseillère en développement social, responsable de l'Approche Territoriale Intégrée pour la MRC de Charlevoix

Richard Kègle et Martin Viel-Patry, organisateurs communautaires au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Karine Latulippe et Nancy Tremblay, agentes de développement social, responsables de l'Approche Territoriale Intégrée pour la MRC de Charlevoix-Est

Cassandra Lessard, coordonnatrice Maison des jeunes La Baraque des Éboulements

Louis-Filip Tremblay, administrateur du Réseau culturel d'initiatives collectives (RCIC)

Comité conseil (Cocon)

Annie Boilard, agente de migration, Place aux jeunes Charlevoix

Constantino Duclos, directeur adjoint CJE Charlevoix/Côte-de-Beaupré

Claudine Fortin, coordonnatrice Forum Jeunesse Charlevoix Ouest

Pierre Girard, directeur général de la MRC de Charlevoix

Karine Horvath, directrice générale, MRC de Charlevoix

Marie-Noèle Thibault, coordonnatrice Groupe Action Jeunesse de Charlevoix

Renée-Claude Tremblay, enseignante au Centre d'éducation aux adultes de Charlevoix

Vincent Deslauriers et Louis-Christian Drouin, Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale

Ainsi que les membres du Comité de coordination.

Croisement des expertises

Les jeunes de la troupe de théâtre CADJ qui ont porté la parole des 63 participantEs, William Bouchard, Camille Boudreault, Gaël Massicotte, Alexanne Perron, Mathilde Perron et Florence Tremblay

Les éluEs des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est ainsi que les intervenantEs jeunesse qui ont participé à la discussion des résultats par le théâtre d'intervention

Partenaires financiers

Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale

La Table d'action préventive Cap Jeunesse du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Les Ententes de développement culturel des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est

Fonds d'initiatives jeunesse du Pacte rural de la MRC de Charlevoix

Autres collaborations

L'équipe d'intervention théâtrale participative Mise au Jeu, Anna Moulounda-Beaupré et Luc Gaudet

L'équipe de soutien à la troupe CADJ, Catherine Dufour, Guillaume Jalbert (accompagnement des jeunes) et Isabelle Simard (aux costumes)

Le réalisateur de la vidéo promotionnelle, Vincent Grégoire de Créations Wings Factory

Ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la démarche.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les 63 jeunes du territoire qui ont participé à la démarche ainsi que leurs porte-parole, les membres de la troupe CADJ: William Bouchard, Camille Boudreault, Gaël Massicotte, Alexanne Perron, Mathilde Perron et Florence Tremblay.

Nous remercions également les intervenantEs, membres de Cap jeunesse et les éluEs des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est qui ont participé à la discussion des résultats par l'intervention participative théâtrale.

Nous signifions notre gratitude au mandataire légal de la démarche, Maison des jeunes La Baraque des Éboulements ainsi qu'aux partenaires financiers qui ont fait preuve de flexibilité et de confiance: Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale, Vincent Deslauriers et Louis-Christian Drouin, les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est et la Table d'action préventive Cap Jeunesse du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale Nationale.

Nous saluons vivement pour leurs contributions, le réalisateur de la vidéo promotionnelle, Vincent Grégoire, l'équipe d'intervention théâtrale participative Mise au jeu, Anna Moulounda-Beaupré et Luc Gaudet ainsi que l'équipe de soutien à la troupe CADJ, Catherine Dufour, Guillaume Jalbert et Isabelle Simard.

Enfin, avec beaucoup de reconnaissance, nous remercions nos conseillères scientifiques pour leur précieux appui à la démarche. La direction scientifique a été assurée par Lucie Gélinau, Ph.D, Ph.D., professeure régulière au département de psychosociologie et travail social de l'UQAR, campus de Lévis, Sophie Dupéré, PH.D., professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et Shelley-Rose Hyppolite, MD. M.Sc. FRCPC, professeure adjointe en médecine sociale et préventive à l'Université Laval et médecin-conseil à la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale, qui ont également apporté leur appui.

À tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la démarche, merci!

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	
TABLE DES MATIÈRES	ii
Liste des tableaux et figures	3
Avant-propos.....	4
Section 1 – Article promotionnel	7
Section 2 – Résumé	10
Section 3 – Rapport intégral.....	15
1. Des balises	15
1.1. Contexte de la recherche	15
Sur le territoire de Charlevoix.....	16
1.2. Pertinence du projet de recherche CADJ	19
1.2.1. Pertinence sociale : une approche territoriale intégrée et solidaire, AVEC les jeunes	19
1.2.2. Pertinence scientifique	21
1.3. Objectifs du projet de recherche	22
1.4. Questions de recherche	23
1.5. Approche méthodologique du projet de recherche.....	23
1.6. Profil des jeunes rencontrés	24
2. Résultats : la VOIX des jeunes de 12 à 17 ans de Charlevoix.	29
2.1. Les perceptions et les représentations que se font les jeunes de 12 à 17 ans de Charlevoix de leur territoire et des récentes transformations.....	29
2.1.1. Les représentations	30
2.1.2. Les transformations récentes dans le territoire de Charlevoix	31
2.1.3. Des lieux où on se sent bien	31
L'école, un lieu où on se sent bien, mais qui pourrait être amélioré	32
2.2. Les préoccupations des jeunes.....	35
2.2.1. Leur place à travers le tourisme ?	36
2.2.2. La situation économique de leur région	37
2.2.3. Les difficultés à entretenir leur réseau social liées à l'inadéquation du transport	39

2.2.4. L'accès aux loisirs et à une vie culturelle qui les rejoint	40
2.2.5. Leur rapport à l'espace public : quel pouvoir d'agir ?	40
Pouvoir d'agir ou notre place dans l'agir ensemble	41
2.3. Les recommandations des jeunes	42
2.3.1. Leurs messages ciblés	44
3. Analyse des résultats et recommandations de partenaires	46
4. Discussion.....	49
5. Limites et forces de la démarche	52
Limites.....	52
Forces	52
6. Méthodologie.....	53
6.1. Une recherche-action participative conjugée à une démarche qualitative	53
6.2. Modalités de prise de décision	55
Comité-conseil (Cocon)	56
Composition du Cocon	56
Le comité de coordination (Coco)	56
Composition du Coco	57
Accompagnement scientifique	57
6.3. Modalités de collecte de données.....	59
6.4. Stratégie d'analyse	61
Bibliographie.....	63
Annexe 1 – Les formulaires de consentement	67
Annexe 2 – Fiche du participant (questionnaire socio-démographique)	67
Annexe 3 – Échelle de mesure de l'estime de soi	67
Annexe 4 – Guide d'entretien collectif	67
Annexe 5 – Correspondance du Comité d'éthique clinique - CSSS de Charlevoix	67
Annexe 6 – CADJ, la gestation	67

Liste des tableaux et figures

Figure 1 : Les enjeux démographiques à l'horizon 2031.....	17
Figure 2 : Portrait de défavorisation matérielle et sociale Charlevoix, 2006.....	18
Figure 3 : Provenance des jeunes par municipalité.....	25
Figure 4 : Provenance des jeunes par secteur rural et urbain.....	26
Figure 5 : Provenance des jeunes par secteur Est et Ouest.....	26
Figure 6 : Répartition selon le genre.....	27
Figure 7 : Répartition selon l'âge.....	27
Figure 8 : Répartition selon le milieu scolaire.....	28
Figure 9 : Carte sociale des représentations du territoire.....	29
Figure 10 : Le nuage de mots relatifs aux représentations du territoire.....	35
Tableau 1 : Les recommandations des jeunes.....	45

Avant-propos

Différents acteurs fortement préoccupés par les transformations socio-économiques et démographiques vécues sur le territoire ainsi que par la place et le devenir des jeunes vivant en Charlevoix se sont réunis. Ils étaient profondément convaincus qu'il fallait approfondir le sujet de manière rigoureuse pour mieux agir collectivement par la suite, dans un souci de valorisation de la voix et de la place des jeunes dans un territoire où ils pourraient eux-mêmes se projeter. Portés par les valeurs de respect et d'inclusion sociale, ils ont mobilisé différents acteurs, des collaborateurs, des bénévoles, des organisations qui ont appuyé, facilité, collaboré et apporté un soutien financier à cette recherche ancrée dans une vision participative, mobilisatrice et axée sur l'équité sociale.

Ils sont allés à la rencontre de jeunes de Charlevoix âgés de 12 à 17 ans dans différentes localités pour les entendre et pour porter avec eux leurs visions, leurs préoccupations, leurs attentes et leurs recommandations à l'ensemble des acteurs de la région. Ils ont relevé les nombreux défis liés aux différentes étapes de la recherche, fortement motivés par le but visé, celui d'accroître la capacité à agir collectivement pour développer et valoriser le territoire de Charlevoix en tenant compte des jeunes comme acteurs incontournables à un développement intégré et solidaire de tous ses citoyens.

Ils ont mené une démarche collaboratrice avec les acteurs impliqués. Ils ont innové dans leur processus d'analyse collective des données. En mettant des jeunes ayant participé à la recherche à l'avant-scène lors de la présentation sommaire des résultats sous forme de pièce de théâtre, ils ont incarné les valeurs de respect, d'inclusion sociale, de participation citoyenne et d'*empowerment* qui les avaient guidés tout au long de la démarche.

À travers le regard des jeunes, nous sommes à même de mieux comprendre le territoire et ses transformations. Leurs propos traduisent un contexte social marqué par la présence d'inégalités socio-économiques qui semblent s'accroître avec une

situation économique qui se précarise, l'effritement du milieu social et l'arrivée de touristes qui s'accaparent certains lieux, les plus belles terres et les propriétés. Ces témoignages sont importants car ils reflètent certainement des transformations sociales susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur les conditions de vie et sur l'état de santé globale de la population charlevoisienne. Il faut rappeler que les indicateurs socioéconomiques pour Charlevoix en 2006 étaient peu favorables lorsque comparés à ceux de l'ensemble de la région en ce qui a trait au taux d'emploi (55% versus 63%), à la proportion de la population sans diplôme (31% versus 19%) et au revenu moyen en 2005 (25 534 \$ versus 31 798\$).

La recherche a permis également de mettre en évidence que les jeunes âgés de 12 à 17 ans sur le territoire partagent un sentiment d'appartenance et de fierté en lien avec leur territoire. Ils proposent à l'ensemble des acteurs différentes actions à mener pouvant contribuer à favoriser leurs opportunités d'avenir sur le territoire. Mais en premier lieu, ils demandent d'être entendus et respectés. En effet, les jeunes rencontrés partagent le sentiment que leurs préoccupations sont peu entendues, qu'ils ont peu de place comparativement aux adultes et aux aînés et qu'ils font même l'objet d'exclusion dans certains lieux sociaux.

Il y a tout lieu de croire que les différents acteurs mobilisés par cette recherche et sensibilisés aux enjeux des jeunes seront en mesure de porter collectivement leur voix pour mieux intervenir et qu'ils trouveront un mécanisme pour demeurer ancrés dans le vécu des jeunes afin que l'avis de ces derniers soit tenu en compte dans les décisions à venir susceptibles d'avoir des impacts sur les jeunes et sur l'ensemble de la population par souci de respect, d'inclusion sociale, de participation citoyenne et d'équité.

Une recherche qui nous invite à revoir nos pratiques et nos façons de faire pour inclure dans nos processus et nos démarches de travail ceux chez qui on vise une plus forte participation. Enfin, une recherche qui vise à éclairer et à renforcer l'action collective dans un souci d'inclusion sociale, de participation et d'*empowerment* des jeunes et

des acteurs impliqués. Voilà ce qu'est la recherche Collectivités amies des Jeunes de Charlevoix.

Shelley-Rose Hyppolite

MD. M.Sc. FRCPC, professeure adjointe en médecine sociale et préventive à l'Université Laval et médecin-conseil à la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale.

Auteure et directrice scientifique du rapport du directeur régional de santé publique sur les inégalités sociales de santé, *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale Nationale*, 2012.

Section 1 – Article promotionnel

Quand la recherche-action participative contribue à l'intégration des jeunes dans le développement territorial: l'expérience du collectif CADJ dans Charlevoix

Le Collectif CADJ

La recherche peut contribuer à l'intégration des jeunes dans le développement territorial des régions si elle permet la mise en place de dispositifs rigoureux qui facilitent la prise de parole et la participation des jeunes dans l'analyse des enjeux et des actions qui les concernent. À l'origine, une vingtaine d'acteurs ont initié le projet CADJ, préoccupés par l'avenir des jeunes de Charlevoix¹. Ensemble, ils souhaitent mieux comprendre (volet recherche) pour mieux agir (volet action), en s'intéressant au point de vue de ceux et celles qui vivent cette réalité « d'être jeunes » sur un territoire caractérisé par des défis jugés complexes. La première phase de la démarche, qui s'est terminée au début de l'année 2015, a mobilisé 63 jeunes âgés entre 12 et 17 ans.

Pourquoi CADJ dans Charlevoix?

On prévoit que d'ici 2031, le nombre et la proportion des jeunes (0-17 ans) de Charlevoix seront en déclin et que leur poids démographique reculera de 14% alors que le poids relatif des 65 ans et plus connaîtra au contraire, une croissance importante de 29%². L'Agence de la santé et des services sociaux fait également état d'une défavorisation sociale et matérielle importante et met en lumière des écarts qui s'accroissent entre les zones favorisées et défavorisées du territoire charlevoisien³. Ce portrait place Charlevoix 10^e sur 10 dans la composante de défavorisation

¹CADJ a été initié par la Table d'action préventive jeunesse Cap Jeunesse (TAPJ du CSSS de Charlevoix) en mars 2013, qui réunit 27 organisations qui travaillent à prévenir la toxicomanie et les comportements à risque des jeunes. Un comité de Cap Jeunesse s'est chargé de développer une recherche-action participative. En cours de route, d'autres organisations se sont jointes à la démarche, dont les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est, la Direction régionale de la santé publique de la Capitale-Nationale. La contribution financière et la souplesse dans l'accompagnement du Forum Jeunesse de la région de la Capitale-Nationale ont permis la réalisation de cette démarche collective. La direction scientifique a été assurée par Lucie Gélinau, Ph.D, professeure au département de psychosociologie et travail social de l'UQAR, campus de Lévis. Sophie Dupéré, Ph.D (Université Laval) et Shelley-Rose Hyppolite, MD., M.Sc. (DRSP-CN) ont également apporté un précieux appui scientifique.

² Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. 2010. *Les enjeux démographiques à l'horizon 2031 CSSS de Charlevoix*. p. 5 et 15.

³ CSSS de Charlevoix. (2006). *Plan d'action local de santé publique 2010-2015*. Repéré à http://cssscharlevoix.qc.ca/uploaded/PALSP_10-15.pdf

matérielle en comparaison avec les autres territoires de la Capitale-Nationale⁴. Un contexte pouvant accroître le phénomène désaffiliation⁵ sociale et citoyen qui accentue les inégalités sociales qui ont, à leur tour, des impacts majeurs sur la santé et le bien-être des jeunes⁶ et de l'ensemble de la population.

La mise en dialogue

Avec le soutien des trois conseillères scientifiques, cette mobilisation a permis la production de connaissances rigoureuses et l'identification d'actions et de stratégies susceptibles de favoriser le développement du pouvoir d'agir des jeunes participantEs. Les groupes de discussion ont permis de dégager les préoccupations, les aspirations et les pistes de solutions des jeunes. Elles ont ensuite été mises en dialogue, de façon méthodique, avec des groupes de décideurs et d'intervenantEs concernéEs et préoccupéEs par l'avenir des jeunes. Pour soutenir ce dialogue, l'expertise de l'équipe de théâtre d'intervention participative Mise au Jeu a été mise à contribution. La pièce de théâtre s'est construite à partir des faits saillants du rapport de recherche. Une capsule vidéo sur la pièce et la démarche a également été réalisée.

Les résultats de CADJ

Le projet a permis d'explorer comment les jeunes se représentent leur territoire. Ces représentations semblent essentiellement forgées à partir des icônes touristiques et de la nature exceptionnelle de Charlevoix. Très conscients des enjeux socioéconomiques de Charlevoix, les jeunes aspirent à avoir leur place dans les espaces publics et politiques et ils se préoccupent de leur avenir, espérant pouvoir y assurer leur bien-être et celui de leur famille. La qualité et la diversité des emplois les préoccupent tout comme l'accessibilité au transport et à la propriété. À long terme, CADJ vise à:

⁴Portrait de défavorisation matérielle et sociale de la Capitale-Nationale-CSSSC 2006

⁵La désaffiliation est un processus qui correspond à la dissolution du lien social ou au décrochage par rapport aux régulations à travers lesquelles la vie sociale se reproduit et se reconduit (Castel, 1994 cité dans Martin, 2014) selon deux axes (travail et réseau relationnel) et quatre zones (zone intégrée, de vulnérabilité, de marginalité et d'assistance) (Castel, 1994 cité dans Ouellet, 2007).

⁶Hyppolite (2012). Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. (2012), *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*. Repéré à https://www.rss03.gouv.qc.ca/dspq/publications/Rapport_Comprendre_access_E3.pdf

- Adapter les politiques, les services et les structures aux réalités des jeunes;
- Agir de façon globale, solidaire et intégrée AVEC les jeunes;
- Favoriser leur participation et le développement de leur pouvoir d’agir;
- Renforcer leur rétention, leur retour ou leur migration sur le territoire;
- S’appuyer sur la concertation et la mobilisation de toute la communauté.

Les questions de recherche

1. « Quelles sont les représentations que se font les jeunes âgés de 12 à 17 ans de leur territoire et de ses transformations ? »
2. « Quelles sont les préoccupations et les aspirations des jeunes âgés de 12 à 17 ans, en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix? »
3. « Quelles sont les pistes d’actions et les recommandations pour améliorer le territoire pour les jeunes de 12 à 17 ans ? »

Inspiration de la démarche CADJ

La démarche Collectivités amies des jeunes (CADJ) s’inspire de la démarche Collectivités amies des aîné(e) (CADA) qui se déploie dans de nombreuses régions du Québec. CADJ et CADA ont comme point commun de s’ancrer dans la réalité de groupes cibles pour adapter les politiques et les structures d’une collectivité. Or, CADA vise à faire face à l’augmentation des aînés sur un territoire, tandis que CADJ vise à faire face à la diminution des jeunes. Pour valoriser la parole des jeunes, dont le nombre diminue dans nos régions, CADJ a choisi d’utiliser la méthodologie de la recherche-action participative qui permet de mettre en lumière la parole, l’analyse et les pistes d’actions d’un groupe minoritaire.

Section 2 – Résumé

Identification :

- 1. Nom des membres du Collectif CADJ :** Annie Boilard, agente de migration, Place aux jeunes Charlevoix, Jonathan Cloutier, agent de développement, Commission scolaire de Charlevoix, Vincent Deslauriers et Louis-Christian Drouin, Forum Jeunesse de la région de la Capitale-Nationale, Constantino Duclos, directeur adjoint CJE Charlevoix/Côte-de-Beaupré, Émilie Dufour, conseillère en développement social, responsable de l'ATI de la MRC de Charlevoix, Claudine Fortin, coordonnatrice Forum Jeunesse Charlevoix Ouest, Pierre Girard, directeur général de la MRC de Charlevoix, Karine Horvath, directrice générale de la MRC de Charlevoix, Richard Kègle et Martin Viel-Patry, organisateurs communautaires au CIUSSS de la Capitale-Nationale, Karine Latulippe et Nancy Tremblay, agentes de développement social responsables de l'ATI de la MRC de Charlevoix-Est, Cassandre Lessard, coordonnatrice, Maison des jeunes La Baraque des Éboulements, Julie Richard, chargée de projet, Marie-Noèle Thibault, coordonnatrice Groupe Action Jeunesse de Charlevoix, Louis-Filip Tremblay, administrateur, Réseau culturel d'initiatives collectives (RCIC) et stagiaire en sciences politiques, Université Laval, Renée-Claude Tremblay, Centre d'éducation aux adultes de Charlevoix.
- 2. Noms des conseillères scientifiques :** Sophie Dupéré, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté des Sciences infirmières, Université Laval; Lucie Gélineau, Ph.D., professeure régulière au département de psychologie et travail social à l'Université du Québec à Rimouski – campus de Lévis, Shelley-Rose Hyppolite, MD. M.Sc. FRCPC, professeure adjointe en médecine sociale et préventive à l'Université Laval et médecin-conseil à la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale,
- 3. Partenaires financiers :** Forum Jeunesse de la région de la Capitale-Nationale, la Table d'action préventive Cap Jeunesse du CSSS de Charlevoix, le Pacte rural de la MRC de Charlevoix, les Ententes de développement culturel des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est.
- 4. Autres collaborateurs :** L'équipe d'intervention théâtrale participative Mise au Jeu, Anna Moulounda-Beaupré et Luc Gaudet, l'équipe de soutien à la troupe

CADJ, Catherine Dufour, Guillaume Jalbert (accompagnement des jeunes) et Isabelle Simard (aux costumes), le réalisateur de la vidéo promotionnelle, Vincent Grégoire de Créations Wings Factory

5. Mandataire légal : Maison des jeunes La Baraque des Éboulements

6. Titre du projet: Collectivités Amies des Jeunes (CADJ) « Quand les jeunes prennent la parole » Recherche-action participative avec des jeunes de Charlevoix, âgés entre 12 et 17 ans

Contexte du projet

La littérature scientifique qui porte sur divers enjeux liés à la participation sociale et politique des jeunes et sur leurs mouvements de migration permet de situer notre propre démarche parmi un ensemble de travaux.

L'essentiel de la revue littéraire révèle notamment que la globalisation des marchés contribue à créer des écarts substantiels entre les populations favorisées et celles défavorisées (Nussbaum, 2011) et favoriserait l'appauvrissement des jeunes, contribuerait à leur exclusion et altérerait leur pouvoir d'agir (Ellefsen et Hamel, 2000). Il appert que l'inclusion des jeunes dans les espaces publics (et de participation) peut vraisemblablement avoir un impact sur leur migration (Gauthier et Piché, 2001; Rossini, 2001 cités dans Morissette, 2013 ; Garneau, 2003).

La jeunesse, souvent caractérisée par un bouleversement identitaire, est une période de la vie particulièrement sensible à la conjoncture sociale et politique. Certains auteurs vont jusqu'à qualifier les jeunes de «baromètres du changement» (Gauthier, 2000). Or, « dans le monde entier, les jeunes restent en marge au plan politique, social et économique » (Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), 2014). Au Québec, l'intérêt pour la condition des jeunes se fait sentir à l'aube des années 2000 alors qu'une première politique nationale jeunesse voit le jour. Suite au Sommet du Québec et de la jeunesse, la Politique québécoise de la jeunesse (2001) est élaborée et vise à mettre en place les conditions qui permettront aux jeunes d'être des citoyens⁷ actifs et engagés dans la société québécoise.

⁷ La notion de citoyenneté active fait directement référence à une participation pleine et entière du citoyen à la vie en société, à son engagement dans la société, mais aussi à sa capacité à le faire (Gouvernement du Québec, 2001).

L'évolution de la situation démographique au Québec entraînera une difficulté croissante pour les jeunes à faire entendre leur voix, à faire valoir leurs priorités dans les décisions ou encore à influencer sur les orientations de la société dans son ensemble (État du Québec, 2013: 119-135) considérant que le poids démographique des jeunes âgés de moins de 14 ans a été surpassé en 2001 par celui des personnes âgées de 65 ans et plus (État du Québec, 2013 : 122).

Sur le territoire de Charlevoix, le nombre et la proportion des jeunes (0-17 ans) seront en déclin et leur poids démographique reculera de 14% alors que le poids relatif des 65 ans et plus connaîtra, au contraire, une croissance importante de 29% (ASSSCN, 2010) au cours des quinze prochaines années. Cette démarche visait l'amélioration des conditions de vie des jeunes citoyenNEs en s'appuyant sur leurs paroles et leur vécu, en visant leur mobilisation. Les partenaires qui ont initié CADJ souhaitaient mieux comprendre la réalité des jeunes (volet recherche) pour mieux agir avec eux (volet intervention) sur un territoire caractérisé par des défis jugés complexes.

Parmi ces défis, mentionnons :

- Une courbe démographique qui démontre l'augmentation de la population vieillissante et la diminution de la population jeune⁸;
- Un portrait qui révèle une défavorisation sociale et matérielle importante et qui met en lumière des écarts qui s'accroissent entre les zones favorisées et défavorisées⁹;
- Un contexte pouvant accroître le phénomène de désaffiliation sociale qui accentue les inégalités sociales de santé (ISS) et qui a des impacts majeurs sur les jeunes¹⁰.

Les finalités recherchées : dégager un ensemble d'éléments qui permettent de mieux comprendre les préoccupations et aspirations des jeunes de Charlevoix. Et au-delà, améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix

⁸Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2010). *La population par territoire des centres locaux de services communautaires, par territoire des réseaux locaux de services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031*. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2010/10-407-01.pdf>

⁹ CSSS de Charlevoix. (2006). *Plan d'action local de santé publique 2010-2015*. Repéré à http://cssscharlevoix.qc.ca/uploaded/PALSP_10-15.pdf

¹⁰Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. (2012), *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*. Repéré à https://www.rrss03.gouv.qc.ca/dspq/publications/Rapport_Comprendre_access_E3.pdf

tout en identifiant des actions et projets qui favoriseront leur prise de parole, leur participation citoyenne et le développement de leur pouvoir d'agir.

Objectifs du projet de recherche

- Comprendre les perceptions et les représentations qu'ont les jeunes âgés de 12 à 17 ans de Charlevoix de leur territoire et de ses récentes transformations.
- Cerner les préoccupations et les aspirations des jeunes âgés de 12 à 17 ans qui vivent sur le territoire de Charlevoix, en lien avec diverses sphères de leur vie.
- Dégager des pistes AVEC les jeunes pour améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix.

Principales questions

1. « Quelles sont les représentations que se font les jeunes de 12 à 17 ans de leur territoire et de ses transformations ? »
2. « Quelles sont les préoccupations et les aspirations des jeunes âgés de 12 à 17 ans, en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix? »
3. « Quelles sont les pistes d'actions et les recommandations pour améliorer le territoire pour les jeunes de 12 à 17 ans ? »

Principaux résultats et principales pistes de solution

Une stratégie d'échantillonnage fût élaborée pour rejoindre les 63 jeunes âgés de 12 à 17 ans faisant l'expérience de réalités diversifiées. Une attention particulière fut portée à la diversité de la provenance des jeunes sur le territoire selon les municipalités, les secteurs Est et Ouest de Charlevoix¹¹ ainsi que l'expérience de la ruralité (villes centres, villages et rangs). Pour favoriser la parole des jeunes issus d'une diversité de statuts socio-économiques, les partenaires ont opté pour une méthode de recrutement « non stigmatisante ». Les jeunes ont participé à des groupes de discussion qui ont permis la collecte de données (expertise du vécu). Les données recueillies ont été analysées en plusieurs phases et de façon collective en tenant compte de l'expertise académique et pratique des partenaires impliqués. La

¹¹ Le secteur Est fait référence à la MRC de Charlevoix-Est qui s'étend de Baie-Ste-Catherine à St-Hilarion/Les Éboulements et le secteur Ouest signifie la MRC de Charlevoix et s'étend de St-Hilarion/Les Éboulements à Petite-Rivière-St-François.

parole des jeunes et le croisement des expertises nous amènent à présenter les résultats selon les perceptions et les représentations que se font les jeunes de leur territoire et de ses transformations, leurs préoccupations et leurs aspirations et enfin, leurs recommandations.

Leurs représentations du territoire sont forgées principalement à partir des icônes touristiques. Amoureux et fiers de la nature exceptionnelle, plusieurs sont soucieux de leur place à travers la population touristique. Bien que leur sentiment d'appartenance à leur territoire soit fort, ils perçoivent un manque d'opportunités qui rend plus difficile l'option d'envisager un avenir dans la région pour eux et leurs familles. Les jeunes constatent des transformations socio-économiques qui ont des effets sur eux et leurs familles. Ils souhaitent contribuer au développement régional et aux décisions qui les concernent.

Finalement, nous avons dégagé cinq principales idées pour traduire leurs préoccupations, soit:

- 1) leur place à travers les touristes ;
- 2) la situation économique de la région ;
- 3) les difficultés à entretenir leur réseau social liées à l'inadéquation du transport ;
- 4) l'accès à une vie culturelle qui les rejoint ;
- 5) leur rapport à l'espace public : quel pouvoir d'agir ?

Parmi les différentes pistes de solution ou d'action qui ont été identifiées par les jeunes et par les partenaires, on retrouve des pistes et des actions visant à :

- améliorer les conditions de vie (accès à un lieu et à l'espace public, amélioration des services de transport, accès à la culture et à la propriété, lutte contre les préjugés);
- améliorer les infrastructures scolaires et de loisirs;
- développer des opportunités d'emploi en diversifiant l'économie;
- penser AVEC eux la création d'espaces de participation pour l'inclusion pérenne de leur expertise (parole liée au vécu) dans l'élaboration des politiques qui les concernent.

Section 3 – Rapport intégral

1. Des balises

1.1. Contexte de la recherche

La littérature scientifique qui porte sur divers enjeux liés à la participation sociale et politique des jeunes, permet de situer notre propre démarche parmi un ensemble de travaux. L'essentiel de la revue littéraire révèle notamment que la globalisation des marchés contribue à créer des écarts substantiels entre les populations favorisées et celles défavorisées (Nussbaum, 2011) et favoriserait l'appauvrissement des jeunes, contribuerait à leur exclusion et altérerait leur pouvoir d'agir (Ellefsen et Hamel, 2000). Plus précisément, la perte de l'influence de l'État et la prédominance de l'économie dans les débats politiques semblent influencer la posture du jeune citoyen d'aujourd'hui, ici et ailleurs. Certains évoquent même que « l'érosion de l'influence citoyenne, qui coïncide avec l'apogée de celle des entreprises, » constitue l'«un des phénomènes marquants de la dernière génération » (État du Québec, 2013 :122).

La jeunesse, souvent caractérisée par un bouleversement identitaire, est une période de la vie particulièrement sensible à la conjoncture sociale et politique. Certains auteurs vont jusqu'à qualifier les jeunes de «baromètres du changement» (Gauthier, 2000). Or, « dans le monde entier, les jeunes restent en marge au plan politique, social et économique » (Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), 2014). Au Québec, l'intérêt pour la condition des jeunes se fait sentir à l'aube des années 2000 alors qu'une première politique nationale jeunesse voit le jour. Suite au Sommet du Québec et de la jeunesse, la Politique québécoise de la jeunesse (2001) est élaborée et vise à mettre en place les conditions qui permettront aux jeunes d'être des citoyens¹² actifs et engagés dans la société québécoise.

Dans le contexte socio-politique actuel, plusieurs écueils apparaissent, venant contraindre cette volonté de plein engagement des jeunes. Des auteurs avancent que l'évolution de la situation démographique au Québec entraînera une difficulté croissante pour les jeunes à faire entendre leur voix, à faire valoir leurs priorités dans

¹² La notion de citoyenneté active fait directement référence à une participation pleine et entière du citoyen à la vie en société, à son engagement dans la société, mais aussi à sa capacité à le faire (Gouvernement du Québec, 2001).

les décisions ou encore à influencer sur les orientations de la société dans son ensemble (État du Québec, 2013: 119-135) considérant que le poids démographique des jeunes âgés de moins de 14 ans a été surpassé en 2001 par celui des personnes âgées de 65 ans et plus (État du Québec, 2013 : 122). Par ailleurs, d'autres auteurs soutiennent qu'il ne faut pas conclure que la jeunesse aura moins de poids dans la société, mais bien que la nouvelle structure d'âge posera de nouveaux défis sociaux, dont celui d'un partage équitable des ressources de la société entre les générations (État du Québec, 2013 : 122).

Sur le territoire de Charlevoix

Un récent rapport révèle¹³ que d'ici 2031, le nombre et la proportion des jeunes (0-17 ans) seront en déclin et que leur poids démographique reculera de 14% alors que le poids relatif des 65 ans et plus connaîtra au contraire, une croissance importante de 29% (figure 1). L'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale fait également état d'une défavorisation sociale et matérielle importante et met en lumière des écarts qui s'accroissent entre les zones favorisées et défavorisées du territoire charlevoisien¹⁴(figure 2). Ce portrait place Charlevoix 10^e sur 10 dans la composante matérielle en comparaison avec les autres territoires de la Capitale-Nationale¹⁵. Un contexte pouvant accroître le phénomène de désaffiliation¹⁶ sociale qui accentue les inégalités sociales de santé (ISS) et qui a des impacts majeurs sur la santé et le bien-être des jeunes¹⁷ et de l'ensemble de la population.

Le territoire de Charlevoix fait partie de la région de la Capitale-Nationale. Il est divisé en deux municipalités régionales de comté (MRC), Charlevoix et Charlevoix-Est. La population compte 29 342 habitants répartis dans 14 municipalités.

¹³ Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. 2010. *Les enjeux démographiques à l'horizon 2031 CSSS de Charlevoix*. p. 5 et 15.

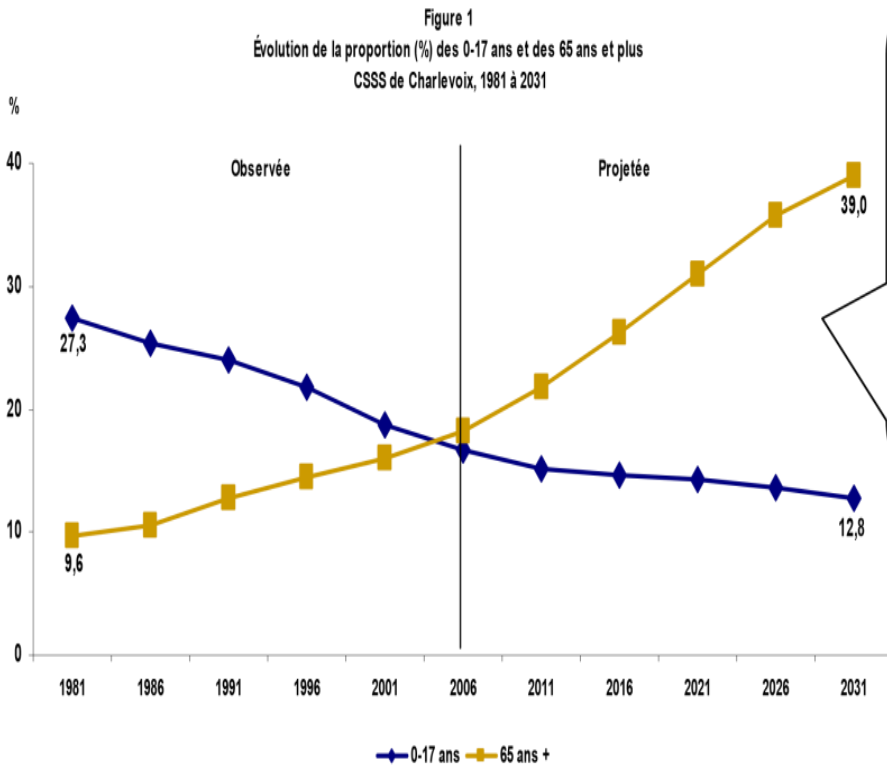
¹⁴ CSSS de Charlevoix. (2006). *Plan d'action local de santé publique 2010-2015*. Repéré à http://cssscharlevoix.qc.ca/uploaded/PALSP_10-15.pdf

¹⁵ Portrait de défavorisation matérielle et sociale de la Capitale-Nationale-CSSSC 2006

¹⁶ La désaffiliation est un processus qui correspond à la dissolution du lien social ou au décrochage par rapport aux régulations à travers lesquelles la vie sociale se reproduit et se reconduit (Castel, 1994 cité dans Martin, 2014) selon deux axes (travail et réseau relationnel) et quatre zones (zone intégrée, de vulnérabilité, de marginalité et d'assistance) (Castel, 1994 cité dans Ouellet, 2007).

¹⁷ Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. (2012), *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*. Repéré à https://www.rrss03.gouv.qc.ca/dspq/publications/Rapport_Comprendre_access_E3.pdf

Figure 1 : Les enjeux démographiques à l'horizon 2031 CSSS de Charlevoix



Entre 1981 et 2031, des changements importants expliquent le vieillissement accéléré de la structure démographique du CSSS de Charlevoix.

Durant ces 50 années, la part relative des 0-17 ans au sein de la population reculera de 27 % à 13 % et celle des 65 ans et plus progressera de 10 % à 39 %.

Le croisement des courbes indique que la tendance au vieillissement s'est accentuée entre 2001 et 2006 alors que la proportion des 65 ans et plus a dépassé celle des 0-17 ans et que l'écart se poursuit de manière soutenue.

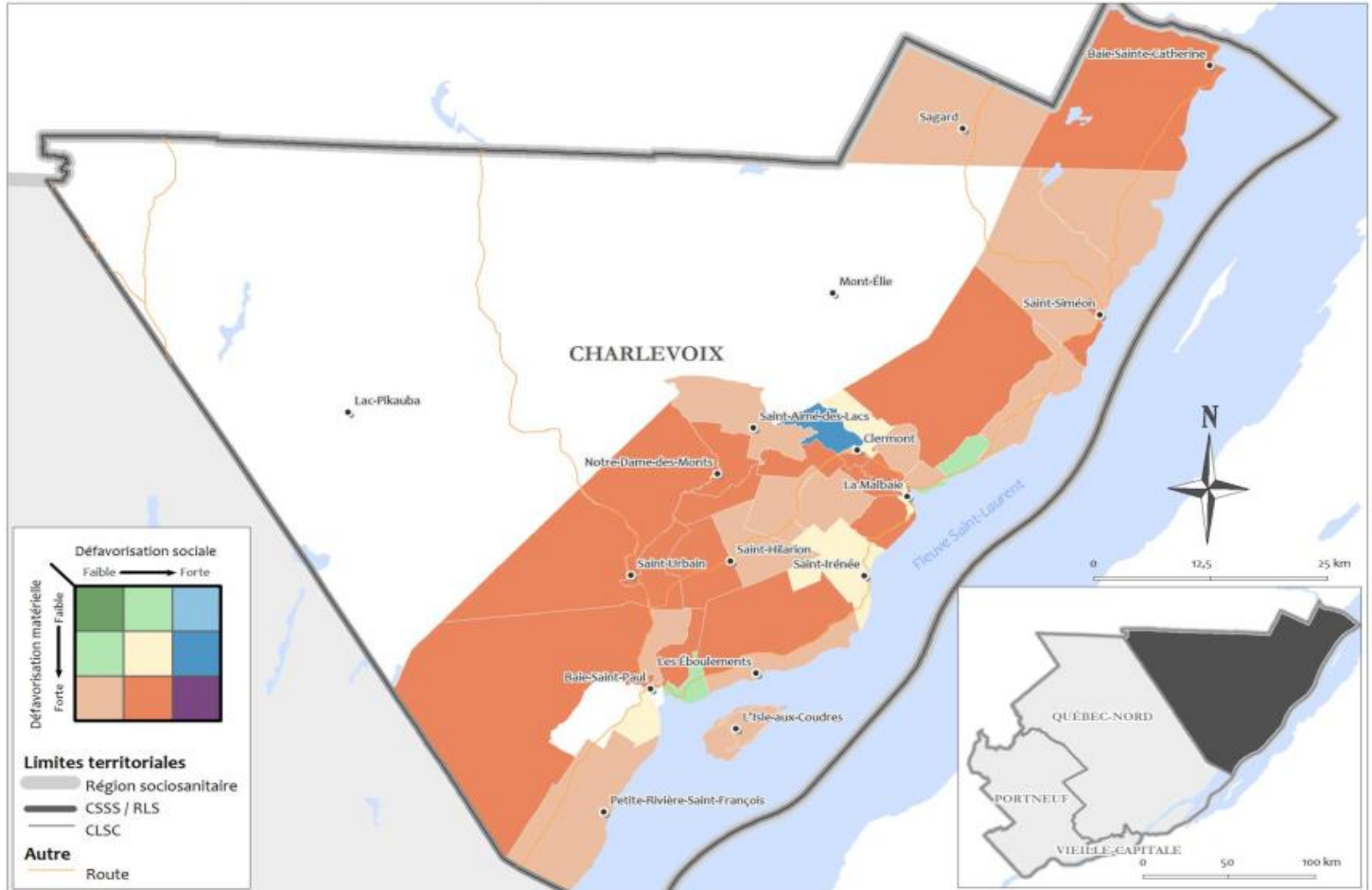
Comparativement à la structure démographique attendue pour la région de la Capitale-Nationale, c'est le territoire du CSSS de Charlevoix qui connaîtra la tendance au vieillissement la plus accentuée.

Source: Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, *La population du Québec par territoire des centres locaux de services communautaires, par territoire des réseaux locaux de services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031*, édition 2010, fichiers Excel des estimations et des projections.

Note: Les effectifs de population de 1981 à 2001 sont basés sur des estimés alors qu'ils sont basés sur des projections de 2006 à 2031.

Figure 2 : Portrait de défavorisation matérielle et sociale (CSSSC, 2006)

INDICE RÉGIONAL DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE PAR AIRE DE DIFFUSION (AD) 2006
CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE CHARLEVOIX



Guillaume Fontaine
Service de la gestion intégrée de l'information
Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale
Juin 2012

Sources : Fichiers cartographiques, MSSS et MRNF
Statistique Canada, recensement de 2006
Compilation effectuée par INSPQ

Plusieurs acteurs locaux ont été interpellés par ces enjeux qui touchent les jeunes et l'ensemble de la population. C'est dans ce contexte que le projet de recherche « Collectivités Amies Des Jeunes – CADJ » a été initié par la Table d'action préventive jeunesse (TAPJ) Cap jeunesse de Charlevoix en mars 2013. Cette table réunit 27 organisations qui travaillent à prévenir la toxicomanie et les comportements à risque des jeunes et qui visent, par ses actions concertées, l'amélioration des conditions de vie des jeunes du territoire de Charlevoix. Leur volonté de donner une voix/voie aux jeunes de la région découle de constats liés à un cumul d'expériences pratiques (surtout cliniques) saisies de la réalité vécue par les jeunes et qui invitent à s'intéresser davantage au point de vue de ceux et celles qui vivent cette réalité « d'être jeunes » sur un territoire caractérisé par des défis jugés complexes. Ensemble, les organisations souhaitent mieux comprendre (volet recherche) pour mieux agir (volet intervention).

1.2. Pertinence du projet de recherche CADJ

1.2.1. Pertinence sociale : une approche territoriale intégrée et solidaire, AVEC les jeunes

Selon le modèle de Pathway¹⁸ de la Commission sur les déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) (2011), la gouvernance est désormais considérée comme un élément qui détermine la santé des personnes et des communautés. Or, dans plusieurs pays du monde, le modèle de gouvernance qui est guidé par la libre entreprise et l'influence imminente des marchés privés sur les politiques publiques peut avoir un impact sur la place qu'occupent les organisations qui représentent les intérêts citoyens. L'OMS dans la Déclaration de Jakarta (1997) postule également qu'un « réseau actif de partenaires » est un facteur de réussite dans l'action auprès des jeunes. CADJ s'inscrit dans une démarche territoriale d'élaboration d'un leadership collaboratif qui a cette préoccupation d'ancrage citoyen garant du développement solidaire des collectivités (Bourque, 2009).

¹⁸ Solar, O., Irwin, A. (2011). A conceptual framework for action on the social determinants of health. Commission sur les déterminants sociaux de la santé de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

La démarche CADJ porte une vision à long terme pour le territoire de Charlevoix :

- Adapter les politiques, les services et les structures aux réalités des jeunes;
- Agir de façon globale, solidaire et intégrée AVEC les jeunes;
- Favoriser leur participation et le développement de leur pouvoir d'agir;
- Renforcer leur rétention, leur retour ou leur migration sur le territoire;
- S'appuyer sur la concertation et la mobilisation de toute la communauté.

Cette vision sur le long terme concorde avec celle de l'Approche territoriale intégrée (ATI) en place dans les municipalités régionales de comté (MRC). L'ATI porte ces valeurs : la justice sociale, l'engagement et la participation citoyenne, le respect de l'autonomie des communautés et des dynamiques locales ainsi que le développement durable¹⁹. Les partenaires ATI de Charlevoix ont choisi de soutenir les mobilisations intersectorielles qui agissent dans le sens de ces valeurs. Conséquemment, une harmonisation s'opère entre l'ATI et différentes démarches de concertation et mobilisation en cours, ce qui permet d'augmenter leur portée respective. Dans cette perspective, le projet CADJ permet d'intégrer rigoureusement la voix des jeunes à la démarche ATI, en plus de favoriser leur participation citoyenne.

Cette démarche s'accorde également avec des recommandations récentes de la Direction régionale de la santé publique de la Capitale-Nationale :

- Inscrire l'équité au cœur des politiques, des projets et des interventions de tous les secteurs de la société selon trois (3) principes clés : la participation, la concertation et le pouvoir d'agir (Hyppolite, 2012) ;
- Reconnaître l'importance de l'adolescence dans une perspective populationnelle ; S'intéresser à l'adolescence en globalité, plutôt que par ses différentes problématiques ; rendre les adolescents et leur santé visible ; et donner une voix aux jeunes. (Houle, 2013)

Il apparaît donc astucieux de mieux comprendre comment favoriser les actions ou stratégies d'intervention qui considèrent la participation des jeunes et la création

¹⁹ Comité consultatif de lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale, 2009. Une cible à atteindre pour le bien de tous, une cible atteignable si l'on s'y met tous, p. 36.

de dispositifs solidaires et intégrés pour permettre le dialogue et l'influence de la perspective du vécu de la jeunesse (et des autres groupes de population) afin qu'ils soient inclus dans les réflexions encadrant le développement des collectivités. L'inclusion de l'expertise des premiers concernés par nos actions/interventions permet le rétablissement des rapports de pouvoir (Campeau, 2009 ; Dufour et Gélinau, 2012 ; Greissler et Labbé, 2012 ; Dupéré, 2014), contribue à l'élaboration d'interventions et de politiques efficaces (Bourque, 2009) et contribue à la réduction des inégalités (Hyppolite, 2012). Selon Roudet (2013) et Breviglieri et Gaudet (2014), le défi réside dans la capacité des acteurs de tous les milieux de porter la volonté d'aller au-delà de la mise en place d'espace de participation accessoire et de reconnaître l'inclusion comme enjeu fondamental d'une démocratie participative significative pour une « citoyenneté hétérogène » (Campeau, 2009). Les finalités recherchées demeurent : dégager un ensemble d'éléments qui permettent de mieux comprendre les préoccupations et aspirations des jeunes de Charlevoix. Et au-delà, améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix tout en identifiant des actions et projets qui favoriseront leur prise de parole, leur participation citoyenne et le développement de leur pouvoir d'agir.

1.2.2. Pertinence scientifique

Sur le plan scientifique, les données empiriques produites ont permis d'alimenter les connaissances actuelles encore très partielles sur les préoccupations et les aspirations des jeunes liées au fait de vivre sur un territoire «rurbain²⁰» en contexte de défavorisation matérielle et sociale.

À la lumière de la revue de littérature, relativement peu d'études se sont intéressées aux jeunes ruraux du Québec, à leurs rapports avec leur territoire, à leurs préoccupations et leurs aspirations. Aucune étude n'a été publiée à ce jour concernant à la fois les préoccupations et les aspirations des jeunes de 12 à 17 ans de la région de Charlevoix. Certaines études recensées sur les jeunes ruraux ont mis en lumière

²⁰ Caractère d'un environnement urbain donné aux campagnes. Tiré du *grand dictionnaire terminologique*, 2014. Le territoire de Charlevoix est composé de 14 municipalités régionales de comté qui comprennent également deux agglomérations plus denses de plus de 5 000 habitants.

des liens complexes existant entre leur statut de migration (Gauthier et al., 2003 ; Garneau, 2003) et leur insertion professionnelle ainsi qu'aux dimensions relatives à leur appartenance à un territoire rural (Gilbert, 2007 ; Garneau, 2003). Il appert que les mouvements de migration²¹ des jeunes de territoires ruraux sont intimement liés à leurs aspirations (Garneau, 2003 ; Roy, 1992). Au Québec et en Ontario, il existe « une tendance à migrer de plus en plus jeune vers les centres urbains » chez les jeunes de milieux ruraux (Binet, Breton, Parizeau, 2008 : 148).

Qui plus est, des auteurs ont également souligné les effets de l'exclusion des jeunes des espaces de participation (Breviglieri et Gaudet, 2014 ; Greissler et Labbé, 2012 ; Ellefsen et Hamel, 2000) alors que d'autres ont soulevé que l'expérimentation positive de la participation et l'inclusion des jeunes dans les espaces publics et de participation peut avoir un impact sur leur migration (Gauthier et Piché, 2001; Rossini, 2001 cités dans Morissette, 2013 ; Garneau, 2003) et sur le potentiel de désaffiliation sociale (Morissette, 2013) et donc, sur le développement des collectivités (Ellefsen et Hamel, 2000 ; Fréchette, 2001 ; Bourque et Mercier, 2009, Campeau 2009). C'est dans cette perspective que s'inscrit la démarche CADJ dont le but est de mieux comprendre pour mieux agir dans une perspective AVEC²². Cette considération d'entendre leur voix représente un premier pas vers l'inclusion pérenne des jeunes dans l'espace public garant de l'émancipation collective, en solidarité AVEC tous les groupes de la population.

1.3. Objectifs du projet de recherche

- Comprendre les perceptions et les représentations qu'ont les jeunes âgés de 12 à 17 ans de Charlevoix de leur territoire et de ses récentes transformations.
- Cerner les préoccupations et les aspirations des jeunes âgés de 12 à 17 ans qui vivent sur le territoire de Charlevoix, en lien avec diverses sphères de leur vie.
- Dégager des pistes AVEC les jeunes pour améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix.

²¹ Déplacement d'un groupe de population d'un lieu dans un autre. Tiré du *grand dictionnaire terminologique*, 2014.

²² Collectif VAATAVEC (2014). *L'AVEC pour faire ensemble. Un guide de pratiques, de réflexions et d'outils*. Repéré à http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Guide_VAATAVEC.pdf

1.4. Questions de recherche

- 1) « Quelles sont les représentations que se font les jeunes âgés de 12 à 17 ans de leur territoire et de ses transformations ? »
- 2) « Quelles sont les préoccupations et les aspirations des jeunes âgés de 12 à 17 ans, en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix? »
- 3) « Quelles sont les pistes d'actions et les recommandations pour améliorer le territoire pour les jeunes de 12 à 17 ans ? »

1.5. Approche méthodologique du projet de recherche²³

La structure du projet a été pensée pour soutenir la dimension participative du projet de recherche et comporte un comité-conseil (Cocon) composé de l'ensemble des partenaires du comité initial issu de la Table d'action préventive jeunesse et d'autres partenaires qui se sont joints à la démarche et d'un comité de coordination (Coco). Le Coco était responsable de coordonner les opérations de recherche et de conseiller les membres du Cocon, auxquels il est redevable. Compte tenu des objectifs recherchés et des principes de CADJ de mise en dialogue, de concertation, de mobilisation ainsi que de participation citoyenne, le Comité Conseil - CADJ a opté pour un devis de recherche-action participative - RAP (Fals-Borda et Rahman, 1991 ; Gélinau, Dufour & Bélisle, 2012 ; Vaatavec, Dupéré, Gélinau et coll, 2013). « Une RAP est une tradition de recherche où des citoyens et des praticiens participent activement [et rigoureusement] aux travaux de recherche, non seulement comme sujets de recherche, mais également comme co-chercheurEs, c'est-à-dire œuvrant activement à penser les questions de recherche et les outils de collecte de données, à recueillir l'information et à participer à l'analyse voire à l'écriture » (PSFL, Gélinau, Bélisle, et coll., 2011).

Vu les visées de compréhension, de collectivisation de la parole ainsi que de développement du pouvoir d'agir des jeunes, l'approche méthodologique privilégiée fut celle de la recherche qualitative. Cette approche permet de chercher à comprendre un phénomène complexe, en observant ou en donnant la parole à ceux et celles qui le vivent, puis, en analysant systématiquement ce qui a été vu et

²³ La méthodologie détaillée est présentée en annexe.

entendu, en s'aidant de peu des chiffres (Gélineau, 2012). Elle permet de mettre en lumière les diverses façons d'entrevoir un problème ou une situation, de mettre en débat les différents points de vue et présomptions, d'identifier les lieux stratégiques d'intervention et les explorer du point de vue des personnes concernées ainsi que d'évaluer les interventions à l'aune de l'expérience des individus (Denzin, 2010).

Nous avons réalisé sept entretiens collectifs d'environ trois heures auprès de 63 jeunes âgés de 12 à 17 ans. L'échantillonnage et les stratégies de recrutement ont été pensés avec les partenaires. Le recrutement fut réalisé grâce à la collaboration du réseau de maison de jeunes, des milieux scolaires et par le biais d'organismes jeunesse partenaires. Une attention particulière fut portée à la diversité de la provenance des jeunes sur le territoire selon les municipalités, les secteurs Est et Ouest de Charlevoix²⁴ ainsi que l'expérience de la ruralité (villes centres, villages et rangs). Il importait également pour les partenaires de favoriser la parole des jeunes issus d'une diversité de statuts socio-économiques à travers une méthode de recrutement « non stigmatisante ». Dans cette partie des résultats, les voix des acteurEs des milieux d'intervention et des milieux décisionnels ne sont donc pas représentées.

Nous avons effectué une analyse collective à l'aide d'une plateforme collaborative web Dedoose. Ce processus d'analyse fut accompagné par une chercheure expérimentée en recherche qualitative. Suite à une analyse préliminaire des données, un entretien collectif a été fait pour valider et bonifier les résultats avec huit jeunes. Les résultats de ces entretiens ont fait l'objet d'une analyse collective puis d'échanges réflexifs avec des acteurEs-clés. Les outils de collecte des données se retrouvent en annexe.

1.6. Profil des jeunes rencontrés

La recherche a permis de donner la parole à 63 jeunes âgés de 12 à 17 ans. La répartition de la provenance des jeunes se retrouve dans les figures 3, 4 et 5. On peut constater que 43% des jeunes proviennent des pôles urbains de la région alors

²⁴ Le secteur Est fait référence à la MRC de Charlevoix-Est qui s'étend de Baie-Ste-Catherine à St-Hilarion/Les Éboulements et le secteur Ouest signifie la MRC de Charlevoix et s'étend de St-Hilarion/Les Éboulements à Petite-Rivière-St-François.

que 57% proviennent des municipalités rurales (voir Annexe 3 section 5.3. pour de plus amples précisions sur la stratégie d'échantillonnage).

Figure 3 : Provenance des jeunes par municipalité

De la totalité de l'échantillon (63), 27 (43%) jeunes proviennent des municipalités urbaines et 36 (57%) jeunes proviennent des municipalités rurales.

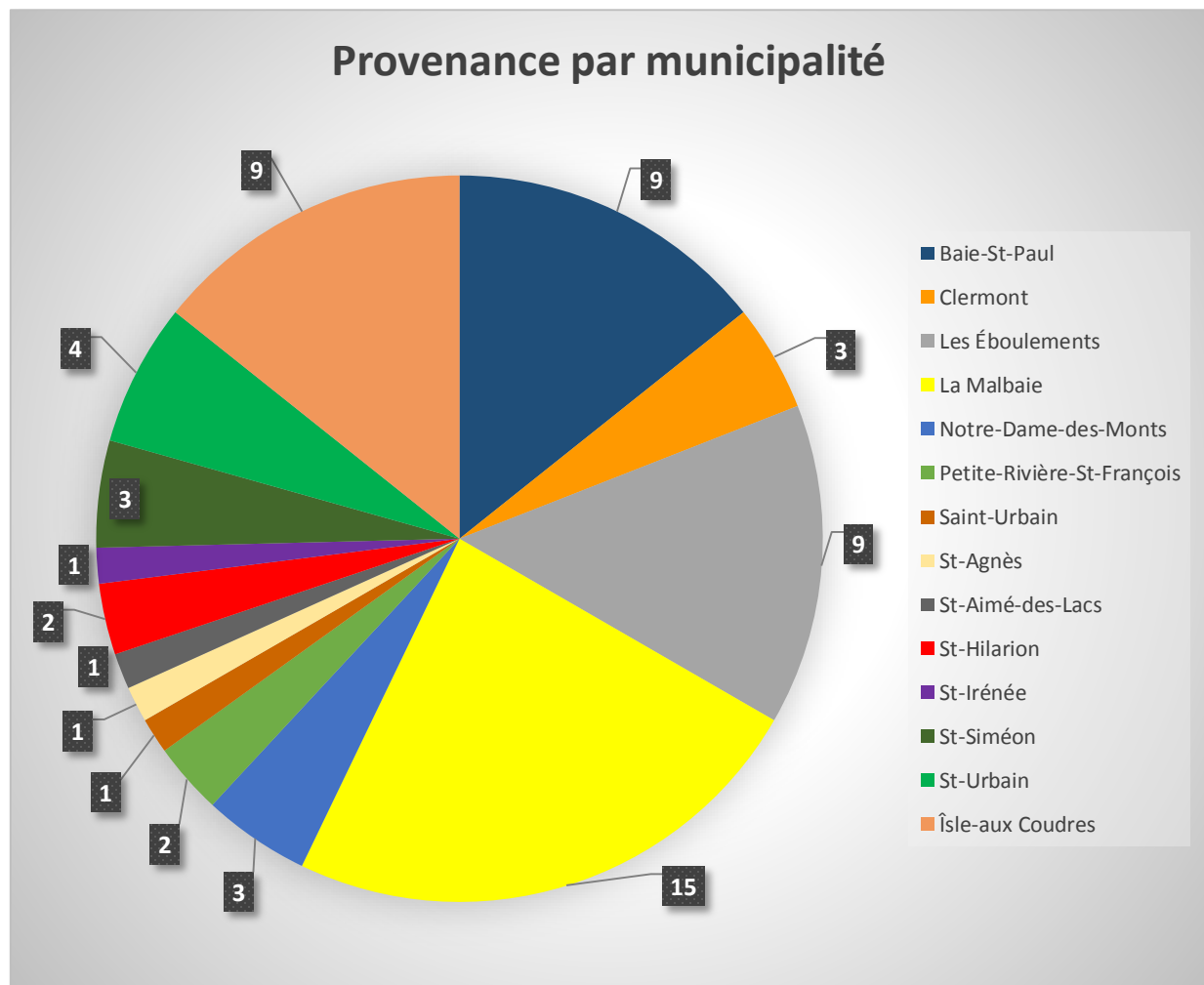
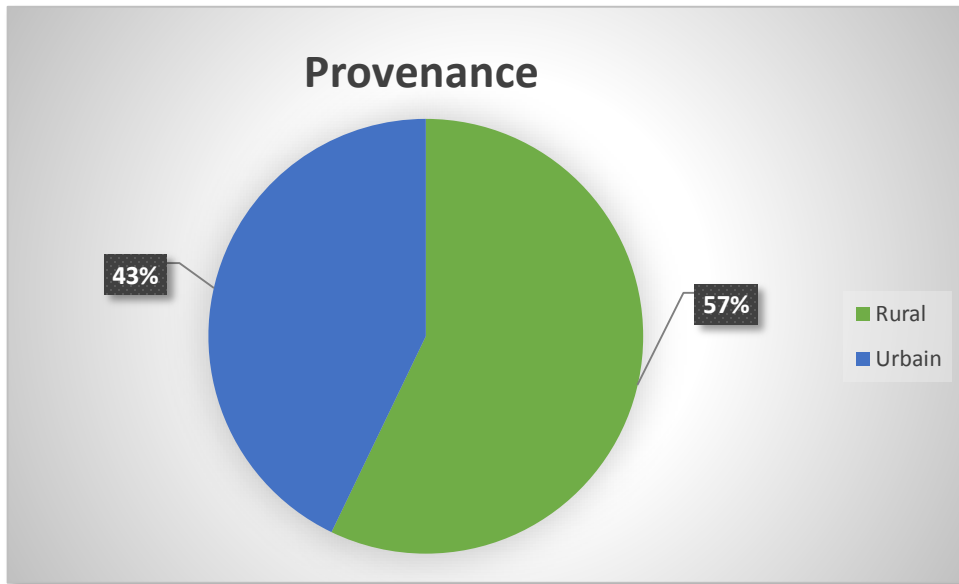
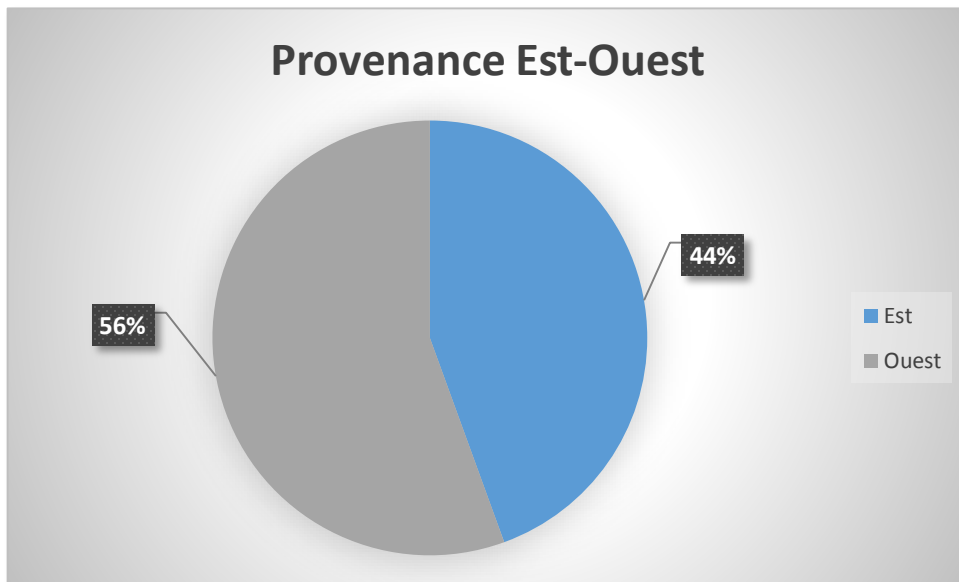


Figure 4 : Provenance rurale et urbaine



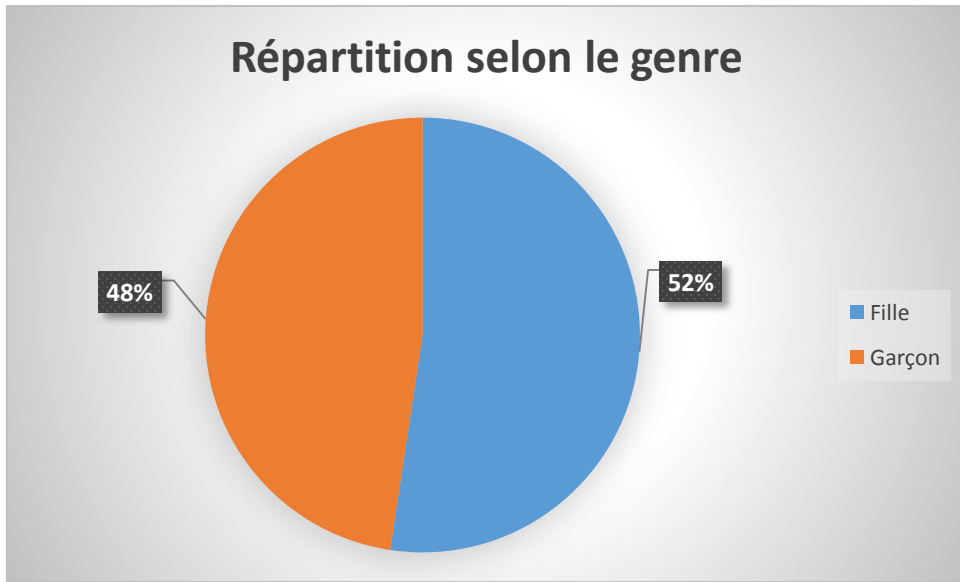
La répartition entre les jeunes du secteur Est et du secteur Ouest du territoire est assez équitable ; 56% proviennent de la MRC de Charlevoix et 44% proviennent de la MRC de Charlevoix-Est.

Figure 5 : Provenance secteur Est et Ouest



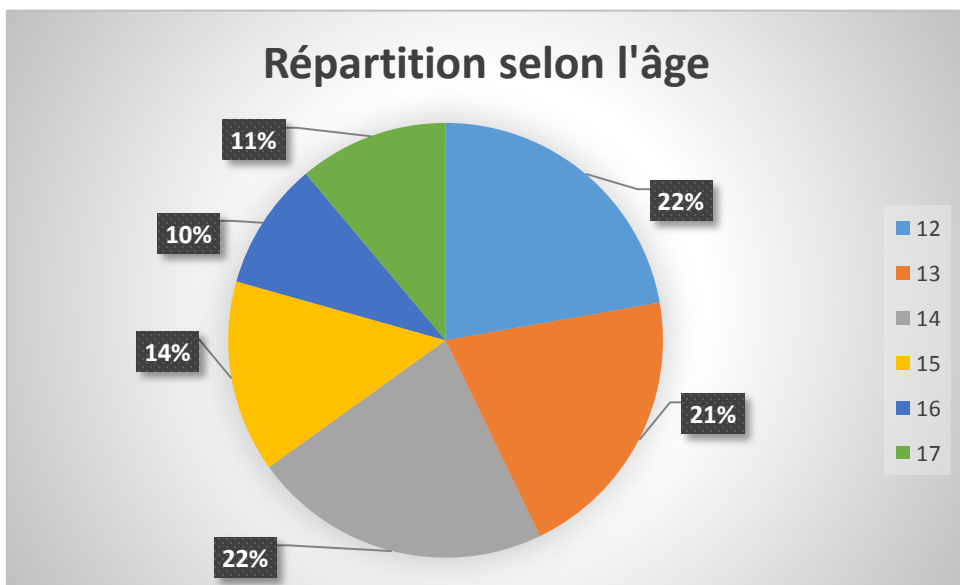
On note aussi un équilibre de l'échantillon selon le genre alors que 48% des participants sont des garçons alors que 52% sont des filles.

Figure 6 : Répartition selon le genre



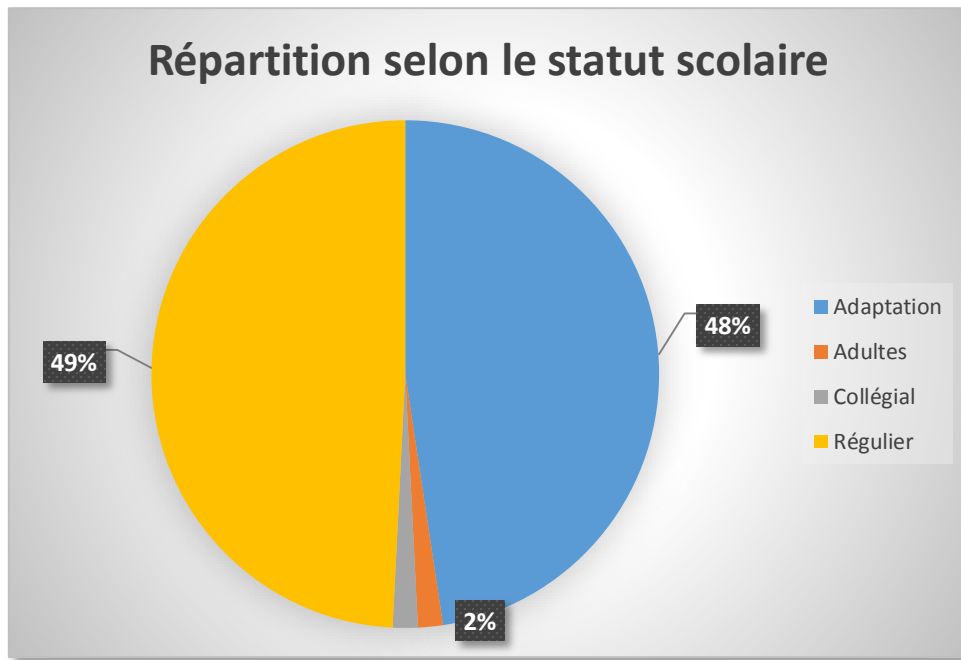
Les 12 à 14 ans représentent 65% de notre échantillon alors que les 15 à 17 ans représentent 35%.

Figure 7 : Répartition selon l'âge



La majorité des jeunes participantEs fréquente, à l'école, les secteurs réguliers et d'adaptation scolaire ; 48% des jeunes proviennent des classes d'adaptation scolaire alors que 49% des jeunes proviennent du secteur dit régulier.

Figure 8 : Répartition selon le milieu scolaire

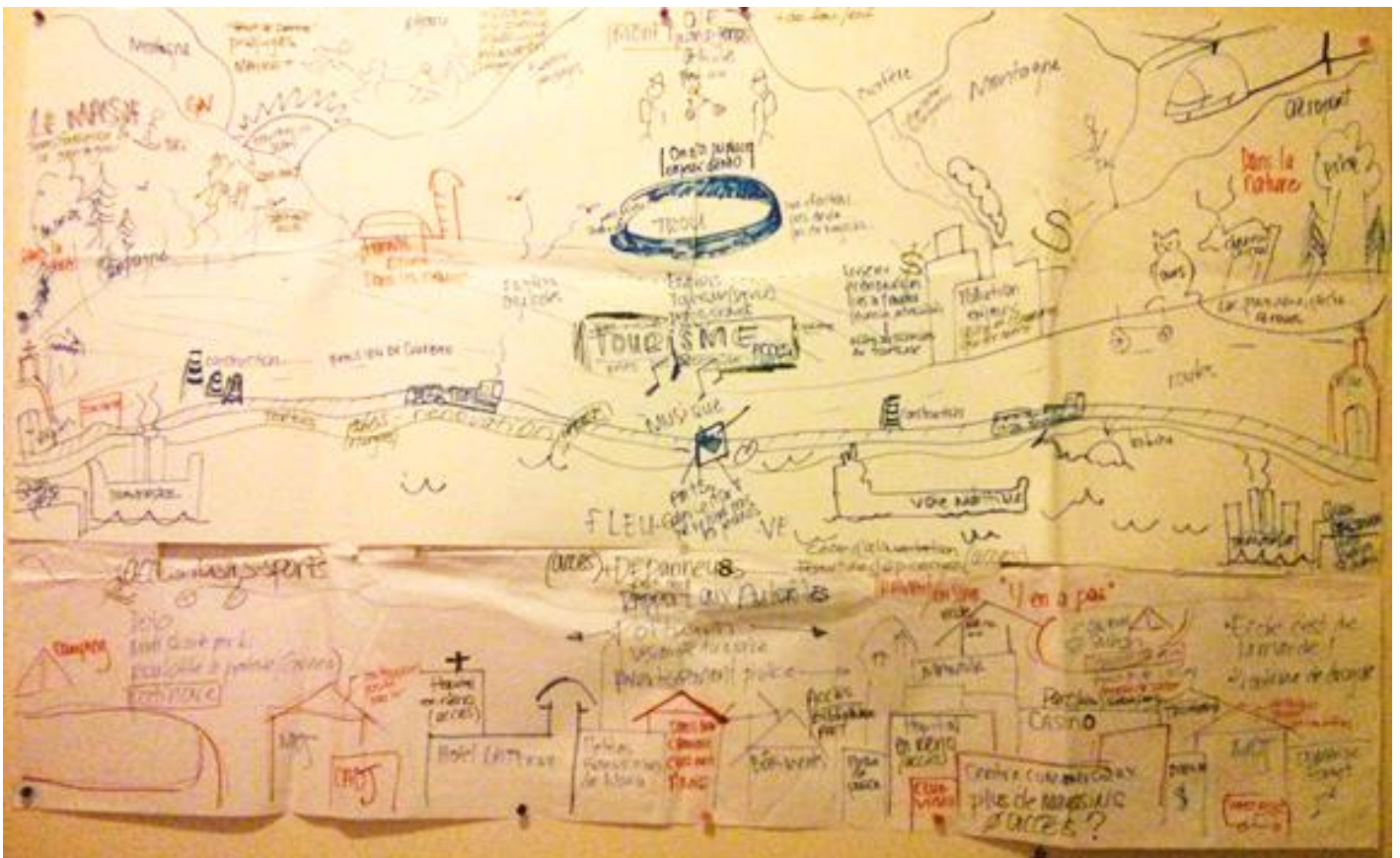


2. Résultats : la VOIX des jeunes de 12 à 17 ans de Charlevoix.

Les résultats seront présentés en 3 sections cohérentes avec les objectifs de recherche, soit : les perceptions et les représentations que se font les jeunes de leur territoire et de ses transformations, leurs préoccupations et leurs aspirations et enfin, leurs recommandations.

2.1. Les perceptions et les représentations que se font les jeunes de 12 à 17 ans de Charlevoix de leur territoire et des récentes transformations

Figure 9 : Carte sociale des représentations du territoire



Cette carte sociale est le résultat intégré des sept cartes réalisées dans chacun des entretiens collectifs. Les représentations du territoire y sont illustrées ainsi que les transformations perçues. Les lieux où les jeunes se sentent bien ont été identifiés. Dans cette section nous présentons les résultats saillants.

2.1.1. Les représentations

Lors de l'exercice de la cartographie, les jeunes ont spontanément identifié des éléments représentatifs de leur territoire à une échelle très locale. Par exemple, les jeunes indiquent que les touristes occupent une place importante dans Charlevoix. Les jeunes du secteur Est soulignent que le Manoir Richelieu est un lieu qui représente leur territoire alors que les jeunes du secteur Ouest font référence à la rue St-Jean-Baptiste et au Massif, des endroits à fort achalandage touristique.

Une majorité de jeunes identifie la nature comme éléments significatifs de leur territoire. Amoureux et fiers de cette nature, ils aiment s'y retrouver pour se ressourcer, « relaxer », se retrouver entre eux et « en paix » loin des adultes et des touristes. De plus, les jeunes se représentent Charlevoix comme un environnement paisible et sécuritaire. Ils apprécient le fait de se sentir en sécurité dans leur ville ou village respectifs et de pouvoir se balader sans crainte le soir venu.

«Charlevoix, c'est ma terre natale. J'va vivre icitte pis j'va mourir icitte».

On note par ailleurs une tension entre la fierté que les jeunes entretiennent par rapport à ce territoire fait de cette nature exceptionnelle, qui leur permet de jouir d'un environnement où la qualité de l'air fait bon vivre et qui attire des gens de partout, et le fait qu'ils le perçoivent comme un « trou », (souvent en comparaison avec la ville de Québec), une place loin de tout, « où il y a rien à faire » où l'accès aux opportunités pour les jeunes est limité. Plusieurs évoquent d'ailleurs l'image du « cratère²⁵ ».

Ce manque d'opportunités et de possibilités à court, moyen et long terme est déploré par plusieurs jeunes qui ressentent un fort sentiment d'appartenance à leur région et souhaitent s'y investir pleinement. Bien que certains envisagent positivement l'expérience extérieure (dans les centres urbains) pour les études ou le travail, de façon générale, les jeunes anticipent amèrement cet exode « forcé » vers les centres urbains qui offrent davantage d'opportunités sur le plan de la diversité des formations, des possibilités d'emploi, de l'accès aux loisirs, des espaces de participation, des lieux

²⁵ Les jeunes font référence à l'origine météoritique du relief charlevoisien bien connu dans l'histoire de la région.

d'appartenance jeunesse et de lieux culturels. Une majorité des participantEs était habitée par une perte d'espoir en l'avenir dans Charlevoix ou par un désengagement potentiel par rapport à leur milieu et aux possibilités de s'investir comme citoyenNEs, ce qui peut compromettre leur enracinement dans leur région d'appartenance.

« Oui, mon domaine d'emploi, ce n'est pas qu'il n'y en a pas, mais le salaire... »

2.1.2. Les transformations récentes dans le territoire de Charlevoix

Les jeunes constatent que l'augmentation de la population touristique a des effets sur leur région, qu'un certain embourgeoisement s'opère, que l'environnement économique est peu favorable (des usines et des entreprises ferment) et que l'environnement social tend à s'effriter (plus de violence, plus de séparation). L'accès au logement semble de plus en plus difficile. Ils constatent également des transformations sur le plan de l'accès aux services, notamment la fermeture de marchés d'alimentation mis en lien avec l'ouverture de services de restauration rapide. La mouvance des commerces, i.e l'ouverture et la fermeture ajoutent aux transformations. Les petits commerces ferment pour laisser la place aux chaînes de

« Les jeunes sont moins écoutés par la municipalité »

« Quand on veut quelque chose, il faut se battre ou on se fait dire qu'y a pas d'argent... »

restauration ou aux magasins de grandes surfaces (les boutiques et cafés des rues commerciales des centres-villes ont peine à survivre avec les Tim Horton's et Dollorama). L'accès à l'influence politique semble demeurer ardu ; de manière générale, les jeunes doivent se démarquer et surmonter les préjugés pour exercer une influence politique et espérer une considération.

2.1.3. Des lieux où on se sent bien

Une majorité de jeunes a pu identifier des lieux où ils se sentent bien, où ils sentent qu'ils peuvent s'exprimer et faire une différence et ceux où ils aiment se rassembler.

« On va au quai, on est ben, on est entre nous, on est relaxe pis on jase ».

Certains ont été incapables d'identifier des lieux où ils se sentent bien dans la région, où ils sentent qu'ils ont leur place.

La nature, « dans l'bois » ou dans la montagne sont les lieux privilégiés où les jeunes confient bien se sentir. Ces lieux représentent pour eux des endroits où ils se sentent eux-mêmes, où ils ne sont pas jugés et qui sont peu ou pas fréquentés par les adultes et les touristes. Pour ces mêmes raisons et de façon marquée, **leur chambre** semble être le lieu où ils se sentent le plus en paix. **Les quais** sont pour eux des espaces de rassemblement où ils ont « la paix » où ils peuvent « être entre eux ». Les **parvis d'églises** sont identifiés comme des espaces où on tolère leur présence.

« À la maison des jeunes on peut dire ce qu'on pense, faire une différence... Ici (CADJ), c'est pas mal ça qu'on fait... »

L'école, un lieu où on se sent bien, mais qui pourrait être amélioré

Bien que fortement critiquée sous plusieurs aspects, les jeunes relèvent bien se sentir à l'école. Selon eux, l'école aurait besoin d'une cure de jeunesse en couleurs et en « up to date » technologique pour contribuer à leur motivation et à leur persévérance. Certains se sont plaints de l'absence d'aération dans les classes qui provoque des chaleurs excessives à certaines périodes de l'année, ce qui nuit à leur concentration. Le sentiment d'appartenance à leur école s'est forgé par la présence de leurs amis, ce qui sert leur motivation davantage que l'école en soit, décrite comme peu attractive. Le milieu scolaire devient pour plusieurs, en premier lieu, un espace de socialisation.

« L'école, c'est là que je peux voir mes amis... le soir, la fin de semaine ou l'été, on se voit moins ».

« Il y a trop de règlements, on sent pas qu'on peut changer les choses ou dire notre opinion ».
« Y a même des barreaux dans les fenêtres, on dirait qu'on est en prison ».

Certains considèrent que l'école pourrait être un milieu plus animé, avec des espaces pour relaxer, pour que ce soit plus chaleureux et moins réglementé.

Pour certains, « l'école, c'est de la marde » alors que pour d'autres, c'est un passage obligé qui pourrait offrir encore plus de possibilités. La diversité des concentrations, des programmes et approches a été critiquée. Par exemple, dans le secteur Est, certains expriment la trop grande attention accordée aux options sport, au détriment des options culture. Alors que dans le secteur Ouest, c'est l'inverse qui est soulevé, soit trop d'options culture et pas assez d'options sport. Certains soulignent que les formations professionnelles, techniques ou pré-universitaires offertes ne sont pas en lien avec leurs aspirations et leurs besoins (photographie, cinéma, sciences, etc.), mais plutôt avec les besoins de main-d'œuvre des employeurs de la région. « *On est obligés d'aller à l'extérieur pour étudier* ».

Relativement à la conciliation travail-études, les jeunes rapportent que le travail contribue à leur motivation aux études.

Par ailleurs, si l'emploi nuit aux études, les jeunes n'hésitent pas à prioriser les études considérant important de terminer leur secondaire. Ce discours était présent tant chez les jeunes des groupes d'adaptation scolaire que ceux de cheminement dit « régulier ».

« quand je travaille, ça me permet d'être plus discipliné pour les études et d'avoir une expérience qui me rend plus mature. Ça me motive parce que je mets de l'argent de côté pour mes études et pour réaliser mes rêves ».

Des lieux «barrés» ou interdits

Mais plus interpellant, plusieurs mettent en lumière des pratiques visant à les éloigner des espaces publics à fort achalandage touristique (les centres-villes, les rues touristiques). Ils s'interrogent sur la place qu'ils ont le droit d'occuper. Des jeunes de La Malbaie et de Baie-St-Paul, partagent leur sentiment de déranger, leur impression que la ville veut les cacher pour ne pas déranger les touristes.

« Les touristes prennent beaucoup de place à c't'heure...on n'a plus de place ! »

Ceci se traduit par des avertissements policiers ou des constats d'infraction et par l'absence systématique de lieux et d'espaces pour eux dans les lieux convoités et fréquentés par les touristes.

« Y a trop de policiers qui accusent les jeunes »

« On dirait qu'ils ont honte de nous ! ».

Les jeunes racontent que leur rapport est peu positif avec les policiers qui, par leurs gestes répressifs, se sentent stigmatisés et cela entraîne des conséquences sur l'occupation des espaces publics. Ils se sentent contraints « d'exister » à certains endroits par crainte de recevoir des avertissements ou des contraventions. Certains disent qu'ils se font arrêter souvent à tort.

« Y a du monde qui reprenne encore les stéréotypes : je fume du pot pis je sacre ma vie...y a des jeunes comme ça, mais c'est pas tous les jeunes ».

« ...une place où tu as la paix, qu'on ne soit pas achaler par la police ou se faire chialer par des mamies »

CertainEs participantEs expliquent les comportements discriminatoires qu'ils peuvent subir de certains groupes de populations ou par les autorités en place. Des préjugés sont entretenus à l'égard des jeunes ce qui altère leur sentiment d'appartenance et qui peut contribuer à leur exclusion. Ils savent que certains jeunes font des choix qui renforcent ces préjugés (consommation, vandalisme, décrochage scolaire). Ils jugent que les conclusions sont souvent faites à partir des comportements de jeunes qui sont minoritaires et qu'ils perdent des privilèges/droits ou deviennent associés à ce qu'ils ne sont pas.

Bien que les maisons de jeunes (MDJ) sont également des lieux où certains disent bien se sentir, d'autres évoquent aussi qu'ils s'y sentent *surveillés* et que les MDJ sont parfois identifiées comme une « *place pour les moins populaires* » ; ce sont les jeunes plus exclus ou dits « *en difficulté* » qui fréquentent les MDJ. Les jeunes se disent

2.2.1. Leur place à travers le tourisme ?

« C'est beaucoup les touristes qui prennent la place, mais ils oublient qu'il y a aussi une population locale aussi... »

« Ben à chaque fois que les jeunes veulent quelque chose, il faut se battre pour l'avoir (...), ils veulent cacher tout ce que les jeunes ont dans la polyvalente pour que ça n'empiète pas sur les affaires du tourisme».

La nature des investissements priorisés pour l'amélioration des lieux touristiques au détriment des investissements pour la jeunesse confirme aux yeux de plusieurs que Charlevoix accorde beaucoup plus d'importance à l'industrie du tourisme qu'aux jeunes charlevoisienNEs. Les jeunes se disent conscients que l'industrie du tourisme

« Pour moi, on priorise les vieux et les touristes et jamais la jeunesse».

représente une part importante de l'économie de la région. Toutefois, ils partagent qu'ils se sentiraient plus inclus si on accordait autant d'importance au bien-être de la jeunesse qu'au bien-être du « touriste ».

« Ils investissent des millions dans une rue touristique pis nous autres quand on demande de l'argent, y faut s'battre ou on se fait dire non, y a pas d'argent... ».

Ils évoquent les obstacles rencontrés pour obtenir de l'aide financière pour des projets et des infrastructures qui les concernent, par exemple, les appels de projets qui ne sont pas communiqués par des moyens qui les rejoignent, la rigidité des structures de présentation de projets, la non-reconnaissance de la pertinence de leurs demandes, les sommes accessoires accordées pour les projets jeunesse.

Les jeunes reconnaissent que l'industrie touristique génère des emplois dans la région, mais déplorent que ces derniers soient précaires et peu diversifiés. Ces emplois ne font pas l'objet de rêve des jeunes, si ce n'est comme emploi étudiant.

La forte présence touristique est également synonyme pour plusieurs d'un accès limité à la culture et aux infrastructures sportives et de loisirs en raison des prix

exorbitants pour les jeunes et du développement d'une programmation orientée pour un public touristique avec peu de résonance pour leurs propres goûts. À titre d'exemple, les jeunes mentionnent la programmation de certains événements ou lieux de diffusion qui ne les rejoint pas dans leurs intérêts et propose des prix inaccessibles pour eux.

Certains jeunes relèvent néanmoins quelques avantages à l'augmentation de la population touristique dans Charlevoix tels que l'accès à une diversité d'activités socio-culturelles comme le ski, la possibilité de rencontrer des étrangers, d'échanger avec des gens d'autres cultures et de parler d'autres langues.

Les jeunes souhaitent voir plusieurs éléments pris en considération qui contribueraient à leur faire sentir qu'ils ont leur place aujourd'hui, mais aussi qu'ils pourront avoir leur place pour « *s'installer* » dans leur région natale.

2.2.2. La situation économique de leur région

« Tout ce qu'il y a c'est un petit dépanneur qui coûte cher parce qu'y a pas beaucoup de monde. Y a pas grand-chose pis mettent ça cher, mettons la p'tite affaire de liqueur là, c'est 2\$!! Pis les gros, c'est pire... »

Dans l'ensemble des groupes et de façon très marquée, les participantEs partagent leurs préoccupations en lien avec la situation économique de la région (fermetures d'usines et de commerces). Ils constatent que les investissements et les décisions économiques sont souvent orientés en faveur des touristes, mais aussi des adultes et des aînés. Les jeunes se disent conscients que des décisions économiques pourraient davantage être prises en leur faveur ce qui contribuerait à les encourager à investir leur région et à développer leurs idées²⁶.

**«Je suis très inquiet,
Charlevoix est en
faillite ! »**

²⁶ Voir rubrique *Recommandations des jeunes*

Préoccupés et sensibles à leur environnement, la nature représente pour eux une fierté et un joyau qu'il faut conserver. Ils soulignent alors la nécessité de ne pas prendre de décisions économiques au détriment de l'environnement c'est-à-dire qui pourraient « *polluer l'environnement* ». Bien que la majorité exprimait avoir un rapport positif aux personnes âgées, ils dénoncent que ce groupe de la population soit favorisé sur le plan des décisions économiques et politiques et que leurs réalités et besoins ne sont pas pris en considération. Selon eux, le contexte actuel favorise l'exode des jeunes qui ne retrouvent pas leur place pour s'épanouir à leur plein

« Y a le Casino...y a les escortes aussi. »

potentiel et contribuer à leur région. Les jeunes aspirent à des emplois de qualité et diversifiés. La nature des emplois générés en majeure partie par l'industrie touristique ne permet pas d'avoir accès à cette diversité. Cette difficulté court-circuite les possibilités d'envisager un enracinement à long

terme dans la région qui ne peut offrir d'opportunités d'emploi selon leurs aspirations. Ils soutiennent également que les opportunités sont limitées pour ceux qui présentent des difficultés sur le plan scolaire.

Les jeunes jugent que le coût de la vie dans la région de Charlevoix est plus élevé qu'ailleurs.

«...c'est comme caissière, si tu as de la difficulté à compter, c'est plus difficile ».

Ils dénoncent cette réalité en soutenant qu'elle n'encourage pas l'achat local et que ça peut contribuer à appauvrir les gens parce que

« Les gens en profitent, ils savent qu'il n'y a pas d'autres commerces alors les prix sont élevés ».

la population n'a pas accès à une diversité de choix.

Les valeurs de consommation matérielle sont présentes chez la majorité des jeunes et ces valeurs génèrent des besoins. Ils ont envie de diversité et de possibilités dans leur consommation. Bien que

certaines aspirent à voir de grandes chaînes s'installer dans la région, ils constatent avec inquiétude que plusieurs commerces ferment leurs portes, que les services d'alimentation se détériorent et laissent la place aux chaînes de restauration rapide,

qui, bien qu'elles deviennent des lieux de socialisation assez accessibles, ont plusieurs effets négatifs.

Les jeunes sont conscients de la gentrification qui s'opère en voyant les maisons et les terres devenues hors de prix, les constructions de « *grosses maisons de riches* » dans la montagne, l'embourgeoisement des rues ; une nouvelle population plus nantie vient s'installer aux abords du fleuve et construit des maisons de « 250 000\$ » qui a pour conséquences d'augmenter la valeur des terrains, ce qui réduit les possibilités d'accès à la propriété pour eux et leurs futures familles.

Les jeunes aspirent à pouvoir avoir accès à des logements décentes à prix raisonnables, pour eux et leurs familles. Ils souhaitent pouvoir avoir accès à la propriété. Ils sont préoccupés par le coût des terrains et celui des maisons qui leur font croire que le rêve d'accès à la propriété ne pourra pas se concrétiser pour eux et leurs futures familles.

« Comment je vais faire pour me payer une maison moi, si je veux vivre ici avec un salaire d'étudiant ? »

Un fait inquiétant a été mis en lumière relativement à la présence de prostitution dans la région.

2.2.3. Les difficultés à entretenir leur réseau social liées à l'inadéquation du transport

Clamant que le **transport** n'est pas adapté à leur réalité ni à leurs besoins, ils dénoncent l'accès difficile en terme de coûts, d'horaires et rapportent que l'information sur les possibilités de transport ne les rejoint pas ou semble difficile d'accès. Certains jeunes ignoraient l'existence du service actuel de transport collectif. Ils sont préoccupés par cet aspect logistique qui freine leur potentiel de socialisation et peut contribuer à l'isolement et l'effritement de leur réseau social et de leurs possibilités de construire des relations amicales ou amoureuses.

« Quand on est au primaire, on est tous dans nos écoles, dans nos villages. Quand on arrive au secondaire, on se fait des nouveaux amis, mais on ne peut même pas se voir le soir ou la fin de semaine parce qu'on habite trop loin, on n'a pas de lift... ».

Ils affirment que les services de transport ne semblent pas adaptés à une réalité de jeune de 12 à 17ans.

2.2.4. L'accès aux loisirs et à une vie culturelle qui les rejoint

Une majorité de jeunes a critiqué les infrastructures de loisirs disponibles pour eux. Ils ont dénoncé l'absence (ou la désuétude des installations) de « skatepark » dans l'ensemble des municipalités.

Les jeunes sont préoccupés par la culture dans leur région qu'ils souhaiteraient voir davantage accessible pour eux (coût et programmation) et pas seulement pour les adultes, les groupes de populations plus nanties ou pour la clientèle touristique. La culture pour eux se traduit également par l'accessibilité à des lieux culturels, de création et d'expression qui pourraient permettre par exemple de faire de la musique et des arts visuels de style graffiti.

2.2.5. Leur rapport à l'espace public : quel pouvoir d'agir ?

« Y a pas juste les adultes qui ont le droit de s'exprimer sur comment modifier l'entourage... »

Même si certains constatent une évolution positive dans leur rapport avec les adultes, les jeunes affirment avoir le sentiment d'être constamment surveillés par « les adultes ». Bien que certains remarquent des changements en faveur des jeunes depuis l'arrivée de nouveaux élus municipaux et que certains sachent que la première oreille politique est le maire ou la mairesse, leur

« Pas de place pour s'exprimer. Le monde, les adultes là...ben y se foutent de ce qu'on veut exprimer pis ils ne veulent pas nous écouter, ils disent que ça sert à rien ».

rapport aux politiciens ou à la politique est somme toute désillusionné. « *Ça donne rien de m'impliquer, y considère pas notre opinion...* ». Ils considèrent ne pas avoir d'espace de parole et d'écoute. Certains soulignent que malgré une faible consultation à des rarissimes moments, ils ne se sentent pas représentés ou écoutés lorsqu'on leur demande leur opinion ou lorsque des décisions sont prises. Ils précisent qu'ils doivent souvent se « battre » pour obtenir quelque chose (ex : « skatepark »). D'autres questionnent les façons de consulter les jeunes.

Ils évoquent l'importance de communiquer le contenu des groupes de discussions aux maires et mairesses et aux décideurs.

« Y disent qu'ils ont consulté les jeunes, mais ils ont demandé à trois ou quatre jeunes qui nous représentent même pas... ».

Pouvoir d'agir ou notre place dans l'agir ensemble

Les groupes de discussion mis en place par CADJ sont identifiés par certains comme un lieu d'une expression possible et entendue. « *Pour la première fois, je me sens intégré dans la société* ». Les jeunes relèvent par ailleurs, que ces lieux d'expression n'existent pas pour les jeunes. « *On n'a pas de place pour dire ces choses-là* ». Les lieux exclusivement pour les jeunes où ils sont en mesure de prendre des décisions sont, selon eux, inexistants. « *C'est rare qu'on peut dire vraiment ce qu'on pense* ». Les sentiments éprouvés, en lien avec leur participation, qui ont été nommés en fin d'entretien collectif ont permis de saisir les aspirations des jeunes relativement à leur espoir de changement. « *J'me sens contente de dire ce qu'on pense pour faire changer et faire bénéficier toute la population de Charlevoix de tout ça...* ». Dans ce projet, les jeunes se sont sentis écoutés réellement, considérés, ils ont eu du plaisir, ils ont senti que leurs opinions comptaient.

« Comme on vit dans le même environnement, on a le droit de décider aussi ».

« Vous nous avez écoutés pas juste pour être polis ».

« Je me sens libérée parce qu'il y a des changements à faire ».

eux, peu de considération de leur opinion, priorité accordée aux autres groupes de la population), ils ne sont pas intéressés à venir s'installer dans la région.

En somme, les jeunes de 12 à 17 ans sont d'ores et déjà préoccupés par l'avenir de leurs enfants et les conditions de vie de leur future famille. Si leurs enfants vivent la même chose qu'eux (peu d'activités pour

« c'est la première fois qu'on nous demande notre opinion, ça fait du bien ».

Les jeunes sont préoccupés par le fait de devoir quitter

« Une belle vie pas juste pour eux autres, mais pour les générations futures aussi. »

« Si c'est encore comme ça, j'veux pas que mes enfants vivent ca ».

leur réseau de proximité en raison du manque d'opportunités et du manque d'espoir de pouvoir construire ces opportunités.

2.3. Les recommandations des jeunes

« Ce qui manque pour avoir ma place dans Charlevoix c'est du soutien pour réaliser mes rêves. »

Dans le but de maintenir l'espoir et les possibilités pour un avenir dans Charlevoix, les jeunes suggèrent la création de **lieux** pour « s'éclater et s'exprimer ». **Créer une place pour les jeunes** est sans contredit une

priorité fortement énoncée. Une place en termes de lieu et de considération.

Les jeunes recommandent de créer des **espaces de participation** afin que la région puisse **considérer leur parole**.

La transformation de l'école (diversité des formations, mise à jour technologique, amélioration de l'aspect milieu de vie) apparaît comme une priorité pour les jeunes. La désuétude des infrastructures a été maintes fois relevée.

L'organisation du transport collectif (et son accès) a été identifiée comme piste d'action par les jeunes. Le transport comme levier pour favoriser et renforcer leur réseau social est ressorti comme prioritaire. Les jeunes recommandent **l'accès à des activités culturelles et de loisirs** comme priorité quant à la diversité et au caractère adapté aux intérêts des jeunes. Ils revendiquent **plus d'opportunités pour eux et leurs futures familles**.

« On n'a pas souvent l'occasion de dire ce qu'on pense pour vrai sur ces choses-là... ».

La **diversification de l'économie** et le développement de **nouveaux commerces** permettraient d'offrir un plus grand éventail de possibilités d'emploi, selon eux. « *Moi, j'veux être une scientifique, mais je ne pourrai pas travailler ici* ». Une économie diversifiée permettrait également de **favoriser l'achat local et pourrait amoindrir les coûts** pour leurs familles qui se voient souvent dans l'obligation d'aller à Québec pour répondre à leurs besoins matériels ou de divertissement.

Les jeunes recommandent que des actions soient mises en place pour **déconstruire les préjugés envers les jeunes**.

Les médias (radio, journaux, télé/vidéo, réseaux sociaux) ont été identifiés de façon unanime comme des moyens à privilégier pour permettre d'entendre la VOIX des jeunes. « *Tout ce qu'on a dit, je suis prête à aller l'exprimer devant le monde pis laisser ma voix s'exprimer* ».

2.3.1. Leurs messages ciblés

À l'école

- Améliorer la technologie, la diversité des formations et l'animation de l'école en milieu de vie
- Améliorer la qualité des infrastructures
- Considérer la place et la parole des jeunes
- Aménager une place pour les jeunes
- Mettre en place des espaces de participation
- Soutenir la réalisation de nos rêves

Aux partenaires jeunesse

- Renforcer la sécurité alimentaire
- Construire un « skatepark » dans les municipalités
- Aménager une place pour les jeunes
- Considérer la place et la parole des jeunes
- Mettre en place des espaces de participation
- Soutenir la réalisation de nos rêves

Aux éluEs et aux décideurs

- Aménager des parcs
- Diversifier les emplois et l'économie
- Diversifier les services de consommation
- Rendre accessible la propriété
- Mettre en place du transport (en commun, actif)
- Diversifier et rendre accessible les activités socio-culturelles
- Améliorer la qualité des infrastructures
- Adapter la promotion des activités à la réalité des jeunes
- Aménager une place pour les jeunes
- Considérer la place/parole des jeunes
- Considérer les jeunes dans les orientations budgétaires
- Mettre en place des espaces de participation
- Soutenir la réalisation de nos rêves

Tableau 1 : Les recommandations des jeunes²⁷

Quelles seraient les AMÉLIORATIONS à apporter dans la région en faveur des 12-17 ans ?
Les réponses des jeunes :
<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des parcs - Diversifier les emplois - Diversifier les services de consommation - Renforcer la sécurité alimentaire - École (technologie, diversité et animation) - Mettre en place du transport (en commun, actif) - Diversifier et rendre accessible les activités socio-culturelles - Aménager une place pour les jeunes - Considérer la place/parole des jeunes - Améliorer la qualité des infrastructures - Adapter la promotion des activités à la réalité des jeunes - Rendre accessible les montagnes de ski - Considérer les jeunes dans les orientations budgétaires - Construire un « skatepark »
Si vous étiez dirigeant(e) ou maire/maireesse, quelles seraient vos PRIORITÉS pour la jeunesse?
<ul style="list-style-type: none"> - Créer une place pour les jeunes - Améliorer le transport pour favoriser le réseautage - Améliorer les attractions /jeux /activités - Transformations à l'école – diversité de formation et mise à jour technologique - Diversifier l'économie - Diversifier l'offre culturelle et l'accès - Rendre accessible la propriété - Considérer/écouter notre parole - Mettre en place des espaces de participation - Soutenir la réalisation de nos rêves
Quels seraient LES MESSAGES À PORTER AUX DÉCIDEURS?
<ul style="list-style-type: none"> - « Une PLACE pour les jeunes » - «Une belle vie pas juste pour eux autres, mais pour les générations futures aussi» - « Les jeunes, c'est notre avenir » - « Pour appartenir au territoire, ça prend des opportunités pour nous et nos futures familles » - « Besoin de lieux pour s'éclater, s'exprimer » - « Déconstruire les préjugés envers les jeunes – on dirait qu'ils ont honte de nous »
Quels seraient LES MOYENS DE PORTER VOTRE PAROLE ?
<ul style="list-style-type: none"> - Radio, journaux, réseaux sociaux - Rencontrer les ÉluEs - « le dire à ceux qui peuvent changer les choses » - « Faire de la propagande pour la cause des jeunes » - Faire une vidéo - Faire une pétition - « Que les enfants dirigent » - Organiser une campagne de financement pour qu'on réalise des projets - « Tout ce qu'on a dit, je suis prête à le dire devant le monde pis laisser ma VOIX s'exprimer »

*Leurs paroles nous a permis de dégager des « **ingrédients de bien-être** » nécessaires pour faire de ces lieux des endroits qu'ils aiment fréquenter et où ils sentent qu'ils ont leur place : se sentir écouté, considéré, libre, relaxe, être « entre

²⁷ Ce tableau est le résultat intégré des tableaux réalisés avec chacun des focus groups. Ces recommandations sont systématisées dans la section suivante.

nous », ne pas être jugés ni surveillés, s’amuser, découvrir et être sollicités dans notre intelligence.

La prise en compte de ces ingrédients lors de l’élaboration de projets ou actions qui les concernent peut sembler évidente, mais si le réflexe de s’y référer est développé, peut-être pourrions-nous gagner en efficacité et en crédibilité dans nos actions AVEC les jeunes ?

3. Analyse des résultats et recommandations de partenaires

Alors que les jeunes sont ancrés dans leur réalité locale de quelques kilomètres de rayon pour construire leur vision de leur territoire, il ressort de fortes convergences entre les jeunes sur le plan de leurs représentations de Charlevoix et des grands enjeux. Force est de constater que les représentations du territoire sont forgées à partir des icônes touristiques. Ce constat nous a questionnés sur la santé identitaire des jeunes de la région. Se sentent-ils appartenir à ce territoire ? Se donnent-ils la possibilité de rêver de Charlevoix comme lieu d’enracinement ? Les jeunes sont d’une lucidité éclairante quant aux transformations qu’a subies leur territoire dans les dernières années. Les résultats traduisent également les effets du contexte de défavorisation matérielle et sociale²⁸ ainsi que les impacts de l’étendue du territoire²⁹, qui confine certaines municipalités à l’isolement face aux services. Une « taxe de pauvres »³⁰ semble avoir émergé et influence les prix à la consommation et peut contribuer à appauvrir les populations plus éloignées des pôles urbains et donc avoir un impact sur les conditions de vie des jeunes. Cette taxe émerge dans les milieux où un monopole s’installe et ne permet pas d’avoir accès à des produits et services peu coûteux dans des secteurs plus isolés. Également, des stratégies « payantes » telles que la prostitution, devenues nécessaires en réponse au contexte économique précaire, peuvent contribuer à renforcer les dynamiques d’exclusion et altérer la promotion de rapports égalitaires.

²⁸ Portrait de défavorisation matérielle et sociale de la Capitale-Nationale-CSSSC, 2006.

²⁹ Le territoire de Charlevoix est vaste et accidenté. D'une superficie de près de 6 000 km², il s'étend sur près de 150 km en rive nord du fleuve Saint-Laurent.

³⁰ Tiré du film *Place Matters* cité par Dupéré, S. dans le cadre du cours SAC-7002 du programme de maîtrise en santé communautaire de l'Université Laval, 2014.

Les choix faits en fonction de la population touristique au détriment de la considération des jeunes auront-ils des conséquences à plus long terme sur le développement global du territoire ? Comment les jeunes pourraient-ils occuper les espaces et jouir d'espace de rassemblement sans compromettre l'achalandage touristique ? Comment cette cohabitation est-elle possible ? »

Pourrions-nous créer, avec les jeunes, des milieux vivants qui considèrent leurs préoccupations et leurs aspirations d'investir ce territoire ? Comment faire pour les impliquer et les considérer davantage et que cette considération ne soit pas éphémère, mais pérenne et bien ancrée ? Il est possible, d'ores et déjà, de faire des choix qui permettront d'impliquer les jeunes dans les décisions.

En somme, l'analyse des résultats nous invite à proposer d'aller au-delà de la mise en place de méthodes de consultations accessoires et de reconnaître l'inclusion, sous toutes ses formes, comme un enjeu fondamental d'une démocratie participative significative (Breviglieri et Gaudet, 2014). Nécessairement, ce défi propose également de considérer que les rapports de pouvoirs existant entre les groupes de population ou entre les classes peuvent contribuer aux dynamiques d'exclusion et nuire à la santé globale des jeunes et par conséquent, à la santé de toute la collectivité. Dans la reconnaissance de l'existence de ces rapports de pouvoir se manifestant sous différentes formes, la participation et l'exercice d'une citoyenneté « hétérogène » (Campeau, 2009) deviennent des clés essentielles pour contribuer à réduire les inégalités et à renforcer la réappropriation du pouvoir d'agir individuel et collectif, notamment celui des jeunes.

À la lumière de cette parole analysée, nous recommandons donc d'**oser faire autrement et renouveler nos structures sociales et politiques en adaptant le rythme, les horaires, le langage et les façons de les rejoindre et de les consulter**. Il est possible de conjuguer nos efforts collectifs à la mise en place de dispositifs qui permettraient d'inclure les logiques de leur parole pour nourrir leurs rêves, considérer leurs préoccupations afin qu'ils puissent saisir l'importance qu'on leur accorde et « se sentir intégrés dans la société ».

« Comment faire pour que leur discours se transforme ? Comment faire pour renforcer leur pouvoir d'agir, que le « *ils devraient* » se transforme en « *nous pourrions?* ».

Les jeunes semblent accorder beaucoup de pouvoir décisionnel aux politiciens, mais ne semblent pas entretenir d'espoir d'influence ou de changements appuyés sur leur parole. Ils ont conscience des espaces de prises de décisions municipales, mais ne mentionnent pas ou peu les institutions régionales/provinciales (députés). Pour qu'une citoyenneté qui tient compte de l'inclusion des jeunes soit valorisée et que les principes d'une démocratie participative guident nos actions collectives, il nous semble astucieux de miser sur la **pérennisation de la participation** des jeunes par le biais d'un **dispositif permanent** d'implication dans le but de renforcer le réseautage entre les jeunes, mais également pour développer leur pouvoir d'agir. **Soutenir la participation** des jeunes en cohérence avec les principes **AVEC** (Collectif Vaatavec, 2014) permettrait de nous sauvegarder de la logique du « faire pour » avec l'illusion de connaître les besoins des jeunes sans les consulter ou sans les impliquer dans les processus de réflexions et de décisions relativement aux enjeux qui les concernent. Or, pour soutenir cette participation dans le sens du AVEC, il est nécessaire d'y consacrer des moyens financiers. L'intervention centrée sur le développement du pouvoir d'agir (DPA) nécessite temps, énergie et compétences spécifiques (Collectif VAATAVEC, 2014). En respectant le rythme des jeunes dans notre préoccupation de les inclure, il sera plus facile **d'intégrer leur parole** dans les plans d'action, les planifications stratégiques pour que **les orientations politiques (économie et développement territorial)** soient plus rentables, efficaces et solidaires (Bourque et Mercier, 2009 ; OMS, 2011 ; Hyppolite, 2012). Que les jeunes soient considérés de facto sans qu'ils aient besoin de le revendiquer. L'inclusion des jeunes dans des espaces de participation significatifs de cette façon priorisée permettrait la participation pérenne souhaitée (Greissler et Labbé, 2012 ; Fréchette, 2001) et donc une démocratie participative significative.

Faire connaître les leviers. « *Savoir mettre du gaz sur l'étincelle – quand tu vois l'étincelle dans les yeux, tu t'arranges pour que ça devienne un grand feu* ». **Être créatif et FAIRE AUTREMENT et ENSEMBLE.**

La gouvernance désormais considérée comme élément qui détermine la santé et le développement des individus et des collectivités (OMS, 2011), il serait nécessaire qu'une **politique jeunesse (ou une politique de développement social qui**

intègre les préoccupations des jeunes) puisse permettre d'encadrer les actions et d'évaluer l'**impact jeunesse** sur l'efficacité des actions et des orientations. À cet effet, il est suggéré d'intégrer **CADJ** dans les discours municipaux et que cette démarche puisse avoir les mêmes moyens financiers et la même résonance que MADA/CADA (Municipalités/Collectivités Amies des AînéEs) et que les **décideurs/éluEs** soient impliqués au sein du comité de coordination et du comité conseil de CADJ. Ce projet de recherche semble être l'occasion de transformer le rapport qu'entretiennent les jeunes à la politique en travaillant sur les représentations cristallisées qu'ils ont de leur potentiel d'influence dans les décisions qui les concernent et qui concernent leur territoire. Cette démarche est donc l'occasion de soutenir une « expérimentation positive de la participation » (Breviglieri et Gaudet, 2014) qui pourrait permettre aux jeunes de transformer leurs représentations de leur participation à leur milieu et de la place qu'ils occupent.

4. Discussion

Les résultats de ce projet de recherche rejoignent plusieurs études et apportent des éclairages complémentaires. Dans cette partie, nous discutons les résultats obtenus à la lumière d'études phares sur le sujet et nous dégageons quelques pistes de recommandation.

Les préoccupations des jeunes quant à leur inclusion dans les espaces de participation sont non seulement reconnue par des auteurs érudits du sujet (Breviglieri et Gaudet, 2014 ; Greissler et Labbé, 2012 ; Ellefsen et Hamel, 2000), mais également, cette participation est considérée essentielle pour favoriser le développement des collectivités (Ellefsen et Hamel, 2000 ; Fréchette, 2001 ; Bourque et Mercier, 2009, Campeau 2009) et prévenir l'exode des jeunes. Pour plusieurs auteurs, il apparaît nécessaire de dépasser le stade de consultation comme stratégie de mobilisation citoyenne et de tendre vers une inclusion pérenne par le biais de dispositifs de réelle démocratie participative (Hyppolite, 2012 ; Bourque et Mercier, 2009). Comme quoi, l'inclusion des jeunes dans les espaces publics (et de participation) peut vraisemblablement avoir un impact sur leur migration (Gauthier et Piché, 2001; Rossini, 2001 cités dans Morissette, 2013 ; Garneau, 2003).

Selon plusieurs auteurs, il semble qu'il soit nécessaire que les adolescents puissent participer à la vie de leur cité et qu'ils puissent y trouver leur compte (Gauthier et Piché, 2001; Fréchette, 2001 ; Rossini, 2001 cités dans Morissette, 2013). Leur participation est à la fois vécue comme une occasion d'apprentissage des rouages de la vie en société et des normes démocratiques, mais également comme une « injection de dynamisme et d'idées nouvelles » (Morissette, 2013).

L'expérimentation positive de la participation proposée par l'expérience de Villa El Salvador (Fréchette, 2001) et celle de RAJE (Greissler et Labbé, 2012) démontre que la création de dispositifs de participation innovants et la pérennisation de la mobilisation ont une influence sur le processus de définition de soi, de son rapport à l'Autre et à son environnement et inéluctablement, peut renforcer le pouvoir d'agir individuel et collectif. Le fait de repenser les institutions sociales et politiques non seulement en incluant la perspective du vécu des jeunes, mais en favorisant l'émergence de nouvelles pratiques du vivre-ensemble réfléchies AVEC les jeunes peut contribuer au déploiement de collectivités socialement équitables et donc en santé, globalement.

À l'instar de plusieurs auteurs (Roy, 1992 ; Garneau, 2003 ; Gilbert, 2007) le fait de favoriser l'**appartenance** au territoire en **maintenant l'espoir et les possibilités de développement pour les jeunes** pourrait favoriser la rétention ou la migration (retour après l'expérience extérieure). Il appert que les mouvements de migration³¹ des jeunes de Charlevoix seraient intimement liés à leurs aspirations tout comme d'autres jeunes de territoires ruraux (Garneau, 2003 ; Gauthier *et al.*, 2003 : 132,134 ; Roy, 1992). Ce serait notamment les aspirations des jeunes mises en relation avec le manque d'opportunités offertes par la région qui favorise l'exode des jeunes (Gauthier *et al.*, 2003) .

CADJ recoupe l'étude de Gilbert (2007) qui s'est intéressée aux **perceptions** qu'ont les jeunes charlevoisiens de leur territoire. Bien que les jeunes véhiculent une

³¹ Déplacement d'un groupe de population d'un lieu dans un autre. Tiré du *grand dictionnaire terminologique*, 2014.

perception positive sur le plan de l'environnement exceptionnel, la nature, le climat social qui se manifestent dans la tranquillité, la sécurité et la proximité de l'entourage familial, les défis complexes de la région sont également relevés. Les jeunes observent des aspects préoccupants sur le plan social (vieillesse de la population, diminution de la population jeune, milieu traditionnel pouvant être stigmatisant), mais également sur le plan économique (économie fragile, emplois précaires sans bonnes conditions). Les résultats de CADJ mettent en lumière ces données et qui plus est, questionnent la cohabitation de la population jeune et de la population touristique qui semble altérer l'occupation des espaces par les jeunes et leur santé identitaire et donc, leur perception du territoire.

5. Limites et forces de la démarche

Limites

- Le recrutement fut laborieux vu les horaires de travail, les loisirs, les enjeux de transport, la diversité du territoire. Des contraintes de temps liées à la durée du financement n'ont pas permis une saturation pleine et entière, bien que solide ;
- La présence de zones rurales au sein des plus grandes municipalités (Baie St-Paul et La Malbaie) n'a pas permis une analyse différenciée selon l'expérience de la ruralité. Les entretiens réalisés dans les villes centres comportaient dans les faits des participantEs présentant une mixité d'expérience. De même, les contraintes de temps et de budget n'ont pas permis l'analyse des données ventilées selon les caractéristiques sociodémographiques. Et ce, bien que les données soient disponibles ;
- De par le choix des entretiens collectif, on ne peut nier l'effet de groupe et la présence d'un biais de conformité. Toutefois, le canevas d'animation, la solidité des animateurs et les espaces de discussion créés ont permis de relever ces biais, de prendre appui sur ceux-ci et ainsi s'en servir comme levier pour approfondir collectivement la réflexion.

Forces

- Un échantillon qualitatif intentionnel diversifié et équilibré ;
- Un lien de confiance favorisé par l'expertise des animateurs auprès des jeunes ;
- Des entretiens collectifs qui ont permis l'amorce de solidarité entre jeunes et la co-construction d'une parole jeunesse. La tenue des entretiens collectifs a permis de réaffirmer le constat d'un besoin de prise de parole chez les jeunes, d'échanges et de construction d'un dialogue avec les adultes. Ceci fut confirmé par l'effervescence et l'intelligibilité du propos ;
- La créativité de la méthode et le format des entretiens qui ont permis de faire émerger une parole intime qui permet de mieux connaître les préoccupations et les aspirations des jeunes ;
- De par les stratégies participatives utilisées, notamment les analyses collectives, appropriation des résultats par les partenaires du milieu ;
- Des stratégies diversifiées de collecte, d'analyse et de rédaction permettant de partager les voix des praticienNEs et celles des jeunes.

6. Méthodologie³²

6.1. Une recherche-action participative conjuguée à une démarche qualitative

Vu les objectifs inhérents au projet CADJ de mise en dialogue, de concertation, de mobilisation ainsi que de participation citoyenne, le Comité Conseil - CADJ a opté pour un devis de recherche-action participative - RAP (Fals-Borda et Rahman, 1991 ; Gélinau, Dufour & Bélisle, 2012 ; Vaatavec, Dupéré, Gélinau et coll, 2013). « Une RAP est une tradition de recherche où des citoyens et des praticiens participent activement [et rigoureusement] aux travaux de recherche, non seulement comme sujets de recherche, mais également comme co-chercheurEs, c'est-à-dire œuvrant activement à penser les questions de recherche, les outils de collecte de données, recueillant l'information, participant à l'analyse voire à l'écriture » (PSFL, Gélinau, Bélisle, et coll., 2011).

Chère Lucie, merci pour ton temps, ta créativité inspirante et rassurante, ta disponibilité, ton ouverture et la rigueur de ta pratique au service du pouvoir d'agir collectif. L'originalité de la guidance et de la méthode ont permis d'installer un climat de confiance et de plaisir tant au sein de l'équipe de recherche qu'au sein des groupes de discussion avec les jeunes. Ce climat a notamment permis l'émergence de la parole telle qu'elle est et de l'accueillir avec toute sa richesse pour nourrir les réflexions collectives. Les valeurs qui te guident comme femme et comme professionnelle ont teinté ce projet de recherche et ont mis de l'avant la rencontre à l'Autre et la dignité humaine.

De même, vu les visées de compréhension, de collectivisation de la parole ainsi que de développement du pouvoir d'agir des jeunes, l'approche méthodologique privilégiée fut celle de la recherche qualitative. Cette approche permet l'« étude de phénomènes sociaux ou de situations dans leur contexte naturel, dans laquelle est engagé le chercheur, et vise la découverte et la compréhension de données qualitatives et au traitement de celles-ci » (Legendre, 1993 : 1087). Autrement dit, réalisée « dans le « Vrai monde », la recherche qualitative permet de chercher à comprendre un phénomène complexe, en observant ou en donnant la parole à ceux et celles qui le vivent, puis, en analysant systématiquement ce qui a été vu et entendu, en s'aidant de peu des chiffres » (Gélinau, 2012). Elle permet de mettre

³² Section rédigée par Lucie Gélinau, Ph.D. avec la collaboration des membres du comité de coordination.

en lumière les diverses façons d’entrevoir un problème ou une situation, de mettre en débat les différents points de vue et présomptions, d’identifier les lieux stratégiques d’intervention et les explorer du point de vue des personnes concernées ainsi que d’évaluer les interventions à l’aune de l’expérience des individus (Denzin, 2010).

Comment lire et comprendre les résultats d’une recherche qualitative ?³³

Si la méthodologie est rigoureuse, les résultats d’une recherche qualitative permettent de cerner l’essence même du phénomène à l’étude : si un élément revient systématiquement dans le témoignage non seulement d’une personne, mais de plusieurs, qu’il est en d’autres termes récurrent, on peut statuer que cet élément constitue une caractéristique, un trait constitutif du phénomène à l’étude. Si après un certain nombre d’entretiens, peu de nouvelles données sont produites, on parle alors de saturation et on peut mettre un terme à la collecte de données. On peut alors prétendre avoir cerné l’essence d’un phénomène pour une population donnée, dans un espace-temps circonscrit. Selon l’approche utilisée, il est généralement admis que la participation de 16 à 20 individus suffit pour atteindre la saturation (Cresswell, 2007). Dans une recherche qualitative, on fait donc peu allusion à la quantification si ce n’est quelquefois pour souligner l’importance de certaines récurrences dans le discours. Le but n’est pas de voir combien de personnes ont partagé telle ou telle expérience. Il est plutôt de comprendre, à partir de la diversité des expériences individuelles, un phénomène, ici le rapport au territoire, les aspirations et les besoins des jeunes de Charlevoix. C’est une démarche à l’image des toiles pointillistes, où c’est l’ensemble des touches de couleur qui permettent d’avoir une idée juste du paysage, peu importe la fréquence d’utilisation d’une couleur donnée. Ainsi un élément cité une seule fois peut aider à mettre en lumière une caractéristique importante du phénomène à l’étude, un peu comme une touche de blanc dans une toile de couleurs vives.

Lorsque des données sociodémographiques sont fournies, il faut être vigilant à ne pas transposer ces données à l’ensemble de la population à l’étude, ici les jeunes âgés de

³³ Adapté de Raiiq & Gélinau (2008)

12-17 ans de Charlevoix. Ces données permettent de dresser le portrait des jeunes rencontrés, mais ne peuvent être transposées de façon symétrique à l'ensemble de la population. La démarche d'échantillonnage requise pour une recherche qualitative qui vise, nous le rappelons, la compréhension d'un phénomène, est différente de celle requise pour une recherche quantitative³⁴. Toutefois, si la démarche qualitative est rigoureuse et la saturation³⁵ atteinte, on peut dire que cet élément d'information est une caractéristique du phénomène. On se doit donc d'en tenir compte.

Des critères de scientificité

La recherche-action participative tout comme les démarches qualitatives répondent à des critères spécifiques de rigueur qui ont été tenus en compte dans l'élaboration de la démarche de recherche (voir schéma) (Guba et Lincoln (1982), Lincoln (1994)). CADJ fut accompagné pour ce faire par des chercheurEs universitaires détenant une expertise méthodologique en RAP et recherche qualitative.

6.2. Modalités de prise de décision

Une entente de collaboration³⁶ en matière de recherche-action participative fut élaborée et entérinée par les 15 membres organisationnels et individuels composant le collectif de recherche CADJ. Cette entente concerne :

- les membres du collectif de recherche-action participative (comité-conseil, comité de coordination) qui s'intéressent aux préoccupations et aux aspirations des jeunes âgés entre 12 et 17 ans vivant sur le territoire de Charlevoix, ainsi que les personnes offrant de l'accompagnement méthodologique.

³⁴ La recherche quantitative vise plutôt la vérification d'hypothèses (par exemple sous forme d'expérimentation), l'évaluation de changements dans le temps de variables précises, ou à dresser un portrait sociosanitaire d'une large population. Elle demande à travailler principalement à partir des connaissances préalables qu'a une communauté de chercheurEs du phénomène à l'étude.

³⁵ Tel que mentionné précédemment : « Si un élément revient systématiquement dans l'histoire non seulement d'une personne, mais de plusieurs, qu'il est, en d'autres termes, récurrent, on peut statuer que cet élément constitue une caractéristique, un trait constitutif du phénomène. Si après un certain nombre d'entretiens, peu de nouvelles données sont produites, on parle alors de saturation ».

³⁶ L'Entente de collaboration est disponible sur demande auprès du Collectif CADJ.

Deux lieux furent identifiés pour faciliter les travaux collectifs et les processus décisionnels : le Comité-conseil (Cocon) et le Comité de coordination (Coco).

Composition et rôle du collectif de recherche et partenaires associés

Comité-conseil (Cocon)

Les membres du Cocon représentent leur organisation. Ils se réfèrent à leur organisation pour communiquer leurs positions et aspirations, mais aussi pour rapporter auprès de celles-ci ce qui se passe au sein de la CADJ. Les membres assurent donc une liaison entre la CADJ et leur organisation. Ce type de participation correspond à la participation organisationnelle³⁷.

Composition du Cocon

Le Cocon est composé de l'ensemble des partenaires du comité initial de participation citoyenne issu de la Table d'action préventive jeunesse et d'autres partenaires qui se sont joints à la démarche. La composition du Cocon est la suivante : Réseau Culturel d'Initiatives Collectives (RCIC), Maison des jeunes La Baraque des Éboulements, Forum Jeunesse Charlevoix Ouest, Groupe Action Jeunesse, Place aux jeunes Charlevoix, Commission scolaire de Charlevoix, CSSS de Charlevoix, Carrefour Jeunesse-emploi Charlevoix/Côte-de-Beaupré, Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale, les responsables des ATI des MRC de Charlevoix et Charlevoix-Est, le Centre d'éducation aux adultes de Charlevoix, les MRC de Charlevoix et Charlevoix-Est.

Le comité de coordination (Coco)

Le comité de coordination a un double rôle. Il est chargé de coordonner les opérations de recherche et de conseiller les membres du Cocon, auxquels il est redevable. Lors des rencontres de coordination, les délibérations permettent d'explorer un problème, des enjeux, des stratégies d'action et de prendre des décisions qui correspondent aux orientations données par le Cocon et qui respectent la tradition de recherche dans laquelle le projet s'inscrit. En se référant au document « Les compétences essentielles à l'agir ensemble », les membres du comité de coordination sont appelés à composer avec la diversité et sortir de la spécificité, communiquer et être en relation, comprendre les implications de l'agir ensemble, se situer et se positionner, prendre

³⁷ Racine, S., Les compétences essentielles à l'agir ensemble, 2014

part à l'analyse et s'approprier les contenus, jouer son rôle dans l'évaluation et l'apprentissage collectifs, créer des conditions favorables à la participation et à l'engagement (Racine, 2014). La fonction du Coco a donc une dimension hautement stratégique.

Composition du Coco

Il est composé de l'organisation mandataire légale du projet Maison des Jeunes La Baraque des Éboulements, de la chargée de projet et de cinq partenaires du collectif CADJ (les responsables de l'ATI des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est, de l'agent de développement de la Commission Scolaire de Charlevoix, d'un membre du conseil d'administration du Réseau Culturel d'Initiatives Collectives (RCIC) et d'un organisateur communautaire du Centre de Santé et de Services sociaux de Charlevoix (CSSSC). Dans l'entente de collaboration, le caractère inclusif du Coco est mentionné. Il est noté que d'autres membres du Cocon peuvent s'y joindre, en cours de route.

Accompagnement scientifique

Les chercheurEs se sont engagées à répondre à toutes questions méthodologiques qui pouvaient surgir en cours de processus et fournir au besoin du soutien méthodologique et de la formation, ceci afin d'assurer la rigueur du processus et valider les démarches en cours.

Lucie Gélinau, Ph.D.

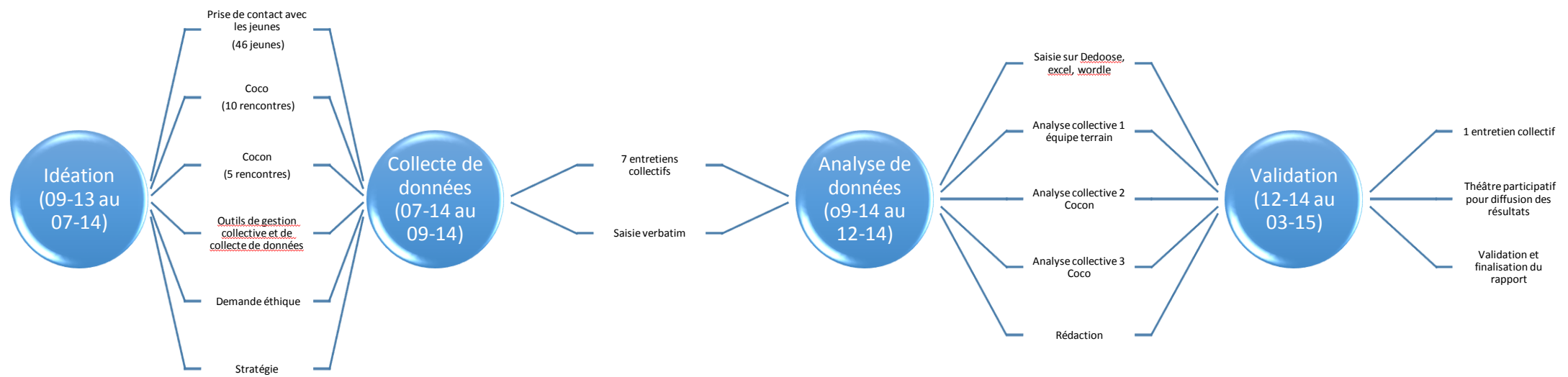
Professeure régulière
Département de psychosociologie et travail social
Université du Québec à Rimouski - campus de Lévis
Bureau 4057
lucie_gelineau@uqar.ca
418 833-8800, poste 3377
www.uqar.ca

Shelley-Rose Hyppolite, MD. M.Sc. FRCPC

Professeure adjointe
Département de médecine sociale et préventive
Faculté de Médecine, Université Laval
Médecin-conseil équipe Pauvreté/Développement social et des communautés
Direction de santé publique de la Capitale-Nationale
Courriel : shelley-rose@hyppolite@ssss.gouv.qc.ca

Sophie Dupéré, Ph. D. en santé communautaire

Professeure adjointe
Faculté des Sciences Infirmières
Université Laval
1050, rue de la Médecine
Pavillon Ferdinand-Vandry, CIFSS, bureau 3435
Québec (Québec) G1V 0A6
Tél. 418-656-2131 #7431; Télécopieur : 418-656-7747



6.3. Modalités de collecte de données

Le comité d'éthique du CSSS de Charlevoix n'a pas dans sa fonction, le mandat de délivrer un numéro d'autorisation pour déployer une telle démarche sur son territoire. Or, dans une correspondance citée en annexe, le comité d'éthique du CSSS de Charlevoix affirme qu'il « n'a pas le pouvoir d'approuver les projets de recherche réalisés sur son territoire. Cependant, le comité d'éthique n'a pas émis « d'objection à la tenue de ce projet de recherche ». Le comité d'éthique de l'UQAR a ensuite émis le libellé suivant afin de permettre de mener les travaux en résonance avec ses travaux en territoire ruraux :

« Les documents fournis ont donné une idée suffisamment claire du projet pour permettre de statuer que le niveau de risque associé au projet est minimal. De plus, aucun enjeu éthique n'apparaît problématique. Ainsi, le CERUQAR n'émettra pas de certificat et sera satisfait, de manière exceptionnelle, d'avoir copie du certificat émis par le CER du CSSS de Charlevoix ».

Une stratégie d'échantillonnage intentionnel contrastée fut élaborée afin de rejoindre des jeunes faisant l'expérience de réalités diversifiées : en fonction de leur âge (12 à 17 ans) ; de leurs lieux de résidence (Ruralité/urbanité ; Charlevoix Est/Ouest ; municipalités diversifiées) ; de leur sexe ; de leur réalité scolaire (cheminement régulier et particulier) ainsi que de la mixité sociale. La recherche du principe de saturation a guidé le choix du nombre de participantEs. Le recrutement fut réalisé via le réseau des maisons des jeunes, par les milieux scolaires et par le biais des organismes jeunesse partenaires. Des appels téléphoniques à partir de liste de jeunes correspondant aux critères ont été effectués par l'équipe de recherche. Des rencontres informelles de présentation du projet ont également permis de recruter des participantEs. Chaque participantE fut invitéE à signer une lettre de consentement (voir annexe), après lecture collective, avant de participer à l'entretien collectif. Les jeunes de 13 ans et moins devaient obtenir le consentement d'un de leur parent.

Les caractéristiques sociodémographiques furent recueillies et compilées afin de répondre au **critère de transférabilité** : mieux comprendre qui sont les participantEs afin de favoriser l'utilisation des résultats.

Les stratégies de collecte furent pensées en tenant compte du **critère de crédibilité**, afin de s'assurer que les jeunes puissent exprimer leur vécu et ressenti afin qu'ils se

reconnaissent dans les résultats produits. Un guide d'entretien collectif (voir annexe) fut développé s'appuyant sur l'expérience du projet de recherche du collectif VAATAVEC (Dupéré, S., Gélinau, L et coll.), ainsi que celui du Partenariat Solidarité Famille Limoilou PSFL (PSFL, Gélinau et al.) qui reposent sur un devis de recherche-action participative (RAP) (Fals-Borda et Rahman, 1991) conjugué à l'adoption d'une approche qualitative (Cresswell, 2007). Des expériences liées à des réseaux de partenaires de Quartiers du Monde (QDM)³⁸ au Maroc notamment, auxquels des membres de l'équipe de recherche ont participé (Forum international des Jeunes de QDM 2011 et 2013) ainsi qu'une recherche action participative réalisée avec des jeunes marocainEs (Azim, 2012) ont inspiré notre recherche ainsi que les méthodologies utilisées. L'objectif était de créer des lieux d'expression de la parole dépourvue de gêne, de jugement et de censure ; Les jeunes y étaient invités à se représenter collectivement leur territoire, à analyser ensemble leurs réalités comme CharlevoisienNEs et de là, à explorer leurs aspirations et préoccupations. Une attention particulière fut portée aux stratégies d'animation (démarches participatives dans l'action - PLA) s'appuyant notamment sur l'élaboration de cartes conceptuelles – permettant la collecte d'informations riches et diversifiées, tout en favorisant la discussion au sein des groupes (voir matériel produit en annexe). En présence de groupes plus nombreux, des stratégies d'aller-retour entre des petits-groupes et des plénières furent utilisées. Cette stratégie d'animation fut pensée en tenant compte d'un possible biais de conformité. Au final, sept entretiens furent animés par 3 praticienNEs de CADJ sous la supervision d'une chercheure, d'août à décembre 2014. Un retour en équipe de travail et auprès des chercheurs, après les entretiens, a permis d'ajuster leur déroulement pour favoriser l'émergence des voix des jeunes. Des stratégies de validation furent également mises en place : la tenue d'un dernier entretien contrasté auprès de jeunes non encore impliqués dans la collecte ainsi que des rencontres avec des jeunes ayant participé au processus afin de préparer une présentation des résultats sous forme de pièce de théâtre d'intervention.

³⁸ Association française de solidarité internationale qui a pour objectif d'encourager une gouvernance participative et une citoyenneté affirmée au Sud et au Nord, à travers la reconnaissance et le respect de l'autre, contribuant ainsi à casser les frontières invisibles de l'exclusion sociale. Pour cela, Quartiers du Monde se propose de construire des espaces et des formes de dialogue et de réflexion entre les femmes et les hommes, les jeunes, filles et garçons habitant différents quartiers populaires du Sud et du Nord (www.quartiersdumonde.org)

Les entretiens, d'une durée moyenne de trois heures, ont été enregistrés puis saisis verbatim. Toutes les productions matérielles ont été conservées puis intégrées à la stratégie d'analyse.

Le recours au Coco et Cocon, de même que l'accompagnement par des chercheurs universitaires furent des moyens employés pour répondre au **critère de fiabilité**, et permettre l'ajustement du processus afin de répondre à la question centrale de recherche.

6.4. Stratégie d'analyse

L'ensemble des verbatim fut codé³⁹ à l'aide de la plateforme collaborative web Dedoose, conçue pour l'analyse qualitative mixte, permettant ainsi de considérer l'ensemble des préoccupations énoncées par les jeunes. La dimension collaborative permit un accompagnement plus serré de la part d'une chercheuse, bien qu'à distance. Afin de favoriser le **critère de confirmation** ainsi que l'appropriation des données, une stratégie d'analyse en quatre temps fut mise en place. À partir des résultats de la codification ainsi que des données d'animation, une première journée d'analyse collective fut réalisée par la chargée de projet responsable de la codification et la chercheuse accompagnatrice. Une seconde journée d'analyse collective regroupa l'ensemble des praticienNEs impliquÉs dans la collecte de données. Une troisième session d'analyse collective impliqua les membres du comité de coordination (Coco) et enfin, une dernière rencontre d'analyse collective a réuni l'ensemble des partenaires impliqués dans le comité conseil (Cocon). Cette démarche s'appuya sur un principe d'aller-retour entre les interprétations et questionnements des partenaires et le contenu des données brutes (Dedoose et données d'animation traitées sur place). Le déroulement des analyses collectives suivait essentiellement la courbe suivante : dépôts des connaissances liées à la pratique, dépôt des idées fortes qui ont laissé leur trace suite aux entretiens collectifs ; retour et croisement avec les données sources pour confirmation, repérage des dimensions présentes dans la parole des jeunes, mais non considérées préalablement, et déploiement ; questionnement autour de ce qui est connu, mais systématiquement laissé pour compte ; et ce qui apporte un regard neuf.

³⁹ La codification réfère à la pratique d'attribuer une étiquette à un mot, groupe de mots, phrase ou paragraphe afin de dégager une arborescence ou une carte conceptuelle des contenus.

Une attention fut aussi portée à départager les voix lors de la rédaction du rapport : les voix des jeunes rencontrés constituent le cœur de la section présentation des résultats. Les praticienNEs prennent après coup la parole dans la section discussion. Les finalités recherchées demeurent : dégager un ensemble d'éléments qui permettent de mieux comprendre les préoccupations et aspirations des jeunes de Charlevoix. Et au-delà, améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix tout en identifiant des actions et projets qui favoriseront leur prise de parole, leur participation citoyenne et le développement de leur pouvoir d'agir.

Bibliographie

Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, 2010, « Enjeux démographiques à l'horizon 2013 – CSSS de Charlevoix ».

Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. (2012), *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*. Repéré à https://www.rrsss03.gouv.qc.ca/dspg/publications/Rapport_Comprendre_access_E3.pdf

Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. 2010. *Les enjeux démographiques à l'horizon 2031 CSSS de Charlevoix*. p. 5 et 15.

André, P. avec la collaboration de P. Martin et G. Lanmafankpotin (2012). « Participation citoyenne », dans L. Côté et J.-F. Savard (dir.), *Le Dictionnaire encyclopédique de l'administration publique* repéré à www.dictionnaire.enap.ca.

Azim, A. (2012). *On a une voix ! Quartiers du monde* et The London school of economics and political science, 2012.

BINET, Claire, Prudence-Élise BRETON, Stéphanie AUDET BRAZEAU, 2008, « Bougeotte chez les jeunes ruraux », dans Madeleine GAUTHIER et Patrice LEBLANC (sous la direction de), *Regard sur... Jeunes et dynamiques territoriales Tome 1 : Migrations*, Québec, Les presses de l'Université Laval.

Breviglieri, M. et Gaudet, S. (2014). *Les arrières-scènes participatives et le lien ordinaire au politique*. *Lien social et Politiques*, 71 : 3-9.

Campeau, A. (2009). *Espace public et expérience québécoise au Canada : Contribution à l'anthropologie d'une citoyenneté hétérogène*. *Anthropologies et Sociétés*, 33 (2) : 123-140.

Collectif VAATAVEC (2014). *L'AVEC pour faire ensemble. Un guide de pratiques, de réflexions et d'outils*. Repéré à http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Guide_VAATAVEC.pdf

CÔTÉ, Serge, 2008, « Comparaison des données de deux sondages sur la migration des jeunes au Québec », dans Madeleine GAUTHIER et Patrice LEBLANC (sous la direction de), *Regard sur... Jeunes et dynamiques territoriales Tome 1 : Migrations*, Québec, Les presses de l'Université Laval.

CSSS de Charlevoix. (2006). *Plan d'action local de santé publique 2010-2015*. Repéré à http://cssscharlevoix.qc.ca/uploaded/PALSP_10-15.pdf

Dufour, E. et Gélinau, L. (2012). La recherche-action participative, une voix/voie pour la conscientisation? L'expérience du PSFL et le droit à une (saine) alimentation. Dans Presses de l'Université du Québec, *Théorie et pratique de conscientisation au Québec*. (167-192). Québec.

Duplain, M. et Rochette, L. (2013). *L'alcool et la drogue chez les jeunes du secondaire de la région de la Capitale-Nationale*. Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, p.9.

Ellefsen, B. et Hamel, J. (2000). *Citoyenneté, jeunesse et exclusion. Lien social et politique à l'heure de la précarité*. Lien social et Politiques, 43 : 133-142.

État du Québec (2013). *Pourquoi la participation citoyenne?* Institut du Nouveau Monde. P.75. Repéré à <http://www.inm.qc.ca/publications/letat-du-quebec/2013>

État du Québec (2013). *Portrait démographique du Québec : une décennie dynamique*. Institut du Nouveau Monde, pp. 117-136.

Fréchette, L. (2001). *Quand la jeunesse est conviée à bâtir la cité*. Nouvelles Pratiques Sociales, 14 (2) : 12-19.

GARNEAU, Stéphanie, 2003, « La mobilité géographique des jeunes : la signification du territoire », *Recherches sociographiques*, vol. 44(1), pp. 93-112.

GAUDREAU, Marco, Michel PERRON, Suzanne VEILLETTE, 2002, « La migration régionale : mieux comprendre le désir d'enracinement des élèves du secondaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 31(1), p. 123-150.

Gaufreault, M., Thivierge, J., Gaudreault, M. (2008). *Le nouveau portrait des jeunes de Charlevoix*. Présentation Powerpoint. ECOBES

GAUTHIER, M. (2003). *Présentation : les jeunes québécois : des "nomades"?*. Recherches sociographiques, 44(1), pp. 19-34.

GAUTHIER, M., CÔTÉ, S., MOLGAT, M. et DESCHENAU, F. (2003). *Pourquoi partent-ils ? Les motifs de migration des jeunes régionaux*. Recherches sociographiques, 44(1), pp. 113-139.

Gauthier, M. (2000). Introduction : Être jeune en l'an 2000. Observatoire jeunes et société, Québec, Les Éditions de l'IQRC, 2000, p. 77

Être jeune en l'an 2000, Québec, Les Éditions de l'IQRC, p. 77.

Gélineau, L., Dufour, É. et Bélisle, M. (2012). *Quand recherche-action participative et pratiques AVEC se conjuguent : enjeux de définition et d'équilibre des savoirs*. Recherches qualitatives 13 : 35-54.

GILBERT, Suzanne, 2007, « Insertion professionnelle et migration des jeunes de la région de Charlevoix », *Département de sociologie, Faculté des sciences sociales de l'Université Laval*.

Greissler, É. et Labbé, F. (2012). *Lutter pour exister : conditions d'émergence du Rassemblement de la Jeunesse citoyenne*. Nouvelles Pratiques Sociales 25 (1) : 208-223.

Grell, P. (1999). *Les jeunes face à un monde précaire. Récits de vie en périphérie des grands centres*. Paris, L'Harmattan, 271 p. recensé par Bjenk Ellefsen (2000). Lien social et Politiques, 43 : 159-160.

Houle, V. (2013). Direction régionale de santé publique, *La santé des ados : maintenant, pour l'avenir*, p.18.

Hyppolite, S.-R. (2012). Le rapport du directeur régional de santé publique sur les inégalités sociales de santé, *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*, p.13.

LABERGE Luc, Michel PERRON, Marco GAUDREAU, Marie-Ève BLACKBURN, Julie AUCLAIR et Suzanne VEILLETTE, 2004, *Cahiers québécois de démographie*, vol. 33(1), 2004, p. 117-146.

Leroux, R. et Ninacs, W. (2002). *La santé des communautés : perspectives pour la contribution de la santé publique au développement social et au développement des communautés*. Institut National de Santé publique du Québec. Repéré à http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/104_SanteCommunautesRevueLitterature.pdf

Martin, Claude (2014). *Les 100 mots de la sociologie*. Paris, Presses universitaires, p.61-62.

Martineau G, V. (2012). Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique. *La mobilisation des personnes en situation de pauvreté*. Cahier de recherche collection « Interventions » p.3.

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2010). *La population par territoire des centres locaux de services communautaires, par territoire des réseaux locaux de services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031*. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2010/10-407-01.pdf>

Nussbaum, M. C. (2011). Capabilités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ? Traduction de l'original *Creating Capabilities. The Human Development Approach*. The Belknap Press, Harvard University Press, 2011, p. 13 et 72-73.

Ouellet, G. (2007). *Identité et itinérance : Les stratégies identitaires dans le processus de désinsertion sociale*. Université du Québec à Montréal, 117 pages.

Roudet, B. (2013). *Valoriser la participation pour mieux reconnaître les jeunes : un enjeu démocratique*. Observatoire Jeunes et Société 11 (1).

Annexe 1 – Les formulaires de consentement

Annexe 2 – Fiche du participant (questionnaire socio-démographique)

Annexe 3 – Échelle de mesure de l'estime de soi

Annexe 4 – Guide d'entretien collectif

Annexe 5 – Correspondance du Comité d'éthique clinique - CSSS de Charlevoix

Annexe 6 – CADJ, la gestation

ANNEXE 1 - FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DESTINÉ AUX JEUNES

INVITÉS À PARTICIPER AUX ENTRETIENS COLLECTIFS

Collectivité Amie des Jeunes (CADJ) – volet recherche-action participative

« Quelles sont les préoccupations et les aspirations des jeunes de 12 à 17 ans en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix »

Nature et buts de l'étude :

Tu es invité(e) à collaborer à une étude qui vise à :

1. Mieux comprendre tes préoccupations en tant que jeune, en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix;
2. Mieux comprendre tes aspirations en tant que jeunes, en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix;
3. Participer à un rassemblement impliquant d'autres jeunes de la région afin de valider les résultats de l'étude et dans le but de trouver des pistes d'améliorations et des recommandations, pour entrer en dialogue avec différents groupes d'acteurs concernés par la jeunesse;
4. Présenter les résultats de l'étude à ces différents groupes d'acteurs.

Déroulement de la participation : Dans le cadre de cette étude, tu es invité-e à participer à deux (2) rencontres collectives. En compagnie de jeunes de 12-17 ans de ton territoire, tu partageras tes expériences et ton savoir en t'appuyant sur ton vécu. Tu seras aussi invité-e à remplir un bref questionnaire à la fin de la rencontre. Cette rencontre est d'une durée totale d'environ trois (3) heures.

Inconvénients et risques prévisibles : Ta participation à cette étude ne comporte aucun risque physique ou psychologique particulier. Si jamais ta participation te préoccupait, tu pourras discuter avec un membre de l'équipe de l'étude.

Avantages et bénéfices : Ta participation contribuera à l'avancement des connaissances sur les préoccupations et les aspirations des jeunes sur le territoire de Charlevoix. Cette étude te permettra d'approfondir tes réflexions et de contribuer, par ton savoir et ton expertise, à l'identification de pistes de solutions qui pourraient influencer différents groupes d'acteurs concernés par la jeunesse de Charlevoix.

Droit de retrait : Ta participation à cette étude est tout à fait volontaire. Tu es libre d'accepter ou de refuser d'y participer. Tu peux choisir de ne pas répondre à certaines questions. Tu peux aussi mettre fin à ta participation à tout moment, sans conséquence négative ou préjudice et sans avoir à justifier ta décision. Si tu décides de mettre fin à ta participation, il est important d'en prévenir les membres de l'équipe associé-e-s à ce projet (coordonnées ci-dessous). Tous les renseignements personnels te concernant seront alors détruits.

Dédommagement : Un certificat-cadeau, en reconnaissance de ta participation et de ton expertise, te sera remis à la fin de la rencontre. Des collations seront servies. Les frais de gardiennage, au besoin, te seront remboursés. Un service de covoiturage ou des billets pour le transport collectif te seront offerts au besoin. Nous cherchons ainsi à atténuer les inconvénients provoqués par l'étude, en particulier pour le temps passé à cette activité.

Confidentialité et gestion des données :

À la suite de ces rencontres, ton identité sera protégée de la façon suivante :

- ❖ les rencontres seront enregistrées. Les enregistrements seront conservés dans un fichier sécurisé. L'ensemble des données et du matériel de l'étude (y compris les enregistrements, la liste des noms et des codes, les formulaires de consentement et les questionnaires socio-démographiques) seront effacés un an après le dépôt du rapport de recherche (prévu à l'automne 2015);
- ❖ le contenu des enregistrements sera transcrit sur papier. Les données de cette recherche seront traitées en toute confidentialité et elles ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques. Le nom des participants ne sera jamais associé aux témoignages.
- ❖ aucune personne autre que celles qui sont dans l'équipe de l'étude (comité de coordination et comité-conseil) n'auront accès aux enregistrements et aux confidences personnelles partagées, sauf dans les cas prévus par la loi de la protection de la jeunesse. Dans ces cas, une mise en lien avec les intervenant(e)s sera effectuée.
- ❖ Les captations graphiques des données récoltées (ex. dessins, schémas, cartes, etc.) seront photographiées. Les données seront transposées aux fins d'analyse collective avec des acteurs du milieu. Les informations personnelles permettant de t'identifier n'apparaîtront pas sur ces transcriptions.

À noter que puisque ces entretiens sont collectifs, nous ne pouvons assurer une totale confidentialité. Toutefois, chacune des personnes présentes doit s'engager à respecter la confidentialité des renseignements concernant les autres membres du groupe et garder pour elle les propos tenus par les autres lors de ces rencontres.

Une copie signée de ton consentement sera conservée sous clé dans une enveloppe dans le bureau des membres de l'équipe de l'étude et une autre te sera remise.

Diffusion des résultats : Les résultats de cette étude seront présentés aux membres du comité-conseil, aux organismes communautaires, aux acteurs décisionnels et aux autres organismes ou instances qui en feront la demande. Les résultats pourront également être publiés dans des revues scientifiques, de la pratique et lors de colloques qui s'adressent à des groupes d'acteurs concernés par la jeunesse, par le développement des collectivités ou à des scientifiques des sciences sociales.

Éthique : Cette étude a fait l'objet d'un accord de principe du Comité d'éthique du CSSS de Charlevoix et a reçu l'approbation du comité d'éthique de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Personnes ressources : Pour toute information concernant l'étude ou pour te retirer, tu peux contacter la chargée de projet : Julie Richard, au 418-633-6587 ou par courriel à cadicharlevoix@gmail.com. Tu peux également contacter la personne-ressource de l'établissement qui t'a référé-e pour cette étude.

Remerciements : Votre collaboration est précieuse pour la réalisation de la présente étude et nous vous remercions d'accepter d'y participer.

1. J'ai eu en ma possession un exemplaire du formulaire de consentement dont j'ai pris connaissance.
2. On m'a expliqué verbalement la nature, le but et les procédures de cette recherche.
3. On m'a informé des avantages et du fait qu'il n'y avait pas de risque connu associé à ma participation.
4. Je comprends que ma participation est volontaire et que je peux me retirer en tout temps sans que cela me nuise.
5. Je comprends que les données de cette recherche seront traitées en toute confidentialité et qu'elles ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques. Je comprends que mon nom ne sera jamais associé aux témoignages.
6. Je consens à l'enregistrement des entretiens.
7. J'ai pu poser toutes les questions voulues concernant cette étude et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes.
8. On m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.
9. J'ai bien reçu toute l'information nécessaire concernant ma participation et je comprends bien ce qui est attendu de moi.

Je, soussigné(e) accepte de participer à cette étude

Nom complet de la personne participante : _____

Signature : _____

Date : _____
jour/mois/année

Nom du témoin : _____

Signature : _____

Date : _____
jour/mois/année

Formulaire de consentement
Collectivité amie des jeunes – Phase 12 à 17 ans

Cher (s) parent (s),

Cette lettre a pour but de solliciter votre accord afin que votre jeune participe à une étude ayant pour but de mieux comprendre les préoccupations et les aspirations des jeunes de 12 à 17 ans en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix. Un regroupement de partenaires jeunesse de la région, appuyés par la Direction régionale de Santé publique, de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Rimouski, ont constaté l'importance d'entendre la VOIX des jeunes considérant notre contexte régional actuel. C'est pourquoi cette démarche est tout indiquée pour mettre leur parole à l'avant-plan en lien avec plusieurs sphères de notre territoire.

La démarche se déroulera en deux temps :

- 1- **Été 2014** : Participation à un groupe de discussion animé par une équipe, d'une durée de 2h45, qui réunira 8 à 10 jeunes. Les jeunes seront invités à s'exprimer sur différentes questions que nous avons ciblées.
- 2- **Automne 2014** : Participation à un rassemblement jeunesse pour présenter les résultats qui seront ressortis des groupes de discussion afin d'y dégager des pistes d'améliorations (stratégies, recommandations) du point de vue des jeunes et entrer en dialogue avec différents groupes d'acteurs (milieux institutionnels et communautaires, milieux décisionnels, milieux universitaires) qui sont concernées par les préoccupations et les aspirations des jeunes.

Les informations recueillies seront traitées en toute confidentialité. Les résultats diffusés feront référence aux groupes et aucune opinion individuelle ne sera divulguée. Seuls les jeunes volontaires qui ont la permission de leurs parents pourront participer. En outre, les jeunes peuvent décider de cesser leur participation à tout moment au cours de l'étude ou les parents peuvent choisir de retirer leur permission. Nous vous prions de remplir le formulaire ci-joint autorisant la participation de votre adolescent-e et nous le retourner au moment de l'entretien de groupe (la date et l'heure vous seront communiquées).

La participation de votre adolescent-e à cette étude est précieuse puisqu'elle nous permettra de cibler les enjeux qui interpellent les jeunes et qui ont un impact sur l'espace qu'ils occupent sur le territoire dans une perspective de développement durable. Si vous avez des questions au sujet de l'étude, ou si vous aimeriez avoir d'autres renseignements pour vous aider à prendre une décision, nous vous invitons à prendre contact avec Madame Julie Richard, chargée de projet pour Collectivité amie des jeunes (CADJ). Vous pouvez la joindre au numéro de téléphone suivant : 418.633.6587. Nous vous remercions à l'avance de vous intéresser à cette étude et de l'appuyer.

Veuillez agréer l'expression de nos meilleurs sentiments,

MODALITÉS

Transport : Un montant forfaitaire sera remis à la personne qui viendra porter votre jeune (0.42\$/km)

Compensation symbolique : Des certificats-cadeaux seront remis aux jeunes afin de souligner leur contribution à cette démarche.

Avantages et risques : La participation de votre jeune contribuera à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension de la vision des jeunes en lien avec le fait de vivre sur le territoire de Charlevoix. Il n'y a pas de risque d'inconfort important associé à leur participation. Néanmoins, certaines questions pourraient raviver des émotions en lien avec leur vécu. Ils demeureront libres de ne pas répondre à une question sans avoir à se justifier. Une ressource d'aide appropriée pourra être proposée s'il souhaite discuter de sa situation.

Consentement parental

Collectivité amie des jeunes – Phase 12 à 17 ans

Par la présente, j'ai pris connaissance des modalités et j'autorise mon adolescent-e à participer à l'étude proposée par la – Collectivité amie des jeunes – Phase 12 à 17 ans :

☉ Nom et prénom de votre jeune : _____

☉ Numéro de téléphone à la maison : _____

☉ Numéro de téléphone en cas d'urgence : _____

☉ Adresse : _____

☉ Numéro d'assurance maladie : _____

☉ Date d'expiration : _____

☉ Allergies ou intolérances alimentaires : _____

☉ Recommandations médicales ou autres s'il y a lieu : _____

- J'autorise un responsable de l'étude à nous contacter à nouveau pour nous transmettre les détails de la suite du déroulement de l'étude.**

Coordonnées postales	Coordonnées téléphoniques

☉ Signature d'un parent ou du tuteur/de la tutrice :

Date : _____

ANNEXE 2 - FICHE DU PARTICIPANT

Collectivité Amie des Jeunes (CADJ) – volet recherche action participative

Profil sociodémographique¹

Je suis

- Un garçon
 Une fille

Quel âge as-tu ? _____

À quel endroit habites-tu (ville ou village)? _____

Depuis quand habites-tu dans Charlevoix ? _____

J'étudie à l'extérieur de Charlevoix

- Oui
 Non

Je travaille à l'extérieur de Charlevoix

- Oui
 Non

Statut de citoyen (résident, d'immigrant ou autochtone)

- Je suis né-e au Canada
 Je suis arrivé-e au Canada depuis moins de 10 ans
 Je suis issu-e des Premières Nations ou je suis Inuit

Scolarité

Je suis présentement aux études :

- Oui
 Non

Si non, j'ai quitté l'école lorsque j'étais en _____ année du _____

Si oui :

- Secondaire - régulier
 Secondaire – adaptation scolaire
 Formation professionnelle – DEP
 Centre d'éducation aux adultes – TENS, TDG, DES
 Formation collégiale – DEC

¹ Pampalon, R. & Raymond, G. Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être. *Santé, Société et Solidarité* 2003, 1: 191-208.

J'ai obtenu les(s) diplôme(s) suivants (cocher la case) :

- Diplôme d'études secondaire - DES (en cours)
 Diplôme d'études secondaires – DES
 Diplôme d'études professionnelles – DEP

Je suis aux études et je travaille

- Temps plein
 Temps partiel

Je ne suis pas aux études et je travaille

- Temps plein
 Temps partiel

Je suis ni aux études ni au travail

Ma famille

- Je vis dans une famille biparentale
 Je vis dans une famille monoparentale
 Je vis en garde partagée
 Je vis dans une famille reconstituée (un de mes parents vit avec un nouveau partenaire)
 Je vis avec un autre membre de ma parenté (ex. ma grand-mère)
 Je vis dans une famille d'accueil
 Je vis seule
 Je vis avec des colocataires
 Je vis en résidence étudiante
 Je vis avec mon amoureux / mon amoureuse
 Autres _____

Est-ce que ton père travaille ? Coche la réponse.

- Oui Si oui, quel est son travail ou son occupation ? _____
 Non
 Je ne sais pas
 Décédé

Si ton père travaille, est-ce un emploi :

- Temps plein (30 heures ou plus par semaine)
 Temps partiel
 Saisonnier (ex : été seulement)
 Je ne sais pas

Mon père a obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

Est-ce que ta mère travaille ? Coche la réponse.

- Oui Si oui, quel est son travail ou son occupation ? _____
- Non
- Je ne sais pas
- Décédée

Si ta mère travaille, est-ce un emploi :

- Temps plein (30 heures ou plus par semaine)
- Temps partiel
- Saisonnier (ex : été seulement)
- Je ne sais pas

Ma mère a obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

D'après toi, votre famille vient d'un milieu économiquement

- Très favorisé
- Moyennement favorisé
- Faiblement favorisé
- Défavorisé

CADJ – volet recherche action participative – Schéma d’entretien collectif

1. BLOC 1 : ACCUEIL ET FORMATION DU NOUS (30 min.)

1.1. Tour de table – présentation informelle

1.2. Lecture collective du formulaire de consentement

Expliciter les objectifs de l’entretien et son déroulement :

- Rappeler la question de recherche : « Quelles sont les préoccupations et les aspirations des jeunes de 12 à 17 ans en lien avec le fait d’habiter sur le territoire de Charlevoix »

1.3. Remise des AVATARS

- Nous remettons à chacun un modèle d’AVATAR et nous annonçons que nous l’utiliserons plus tard dans le déroulement. (Temps d’appropriation 5 minutes).

1.4. Brève explication du déroulement

(Débuter l’enregistrement)

1.5. Présentation de tous (nom) et présentation de l’AVATAR

2. BLOC 2 : RERÉSENTATIONS DE CHARLEVOIX ET DE SES TRANSFORMATIONS

(45 min.)

2.1. LA CARTOGRAPHIE SOCIALE (35 min)

- **Quelle est ta perception de Charlevoix? Quelle est ta représentation du territoire?**
 - *Faire une carte sociale Perception (Les sphères/Les sens)*
- **Quelles transformations vois-tu dans Charlevoix dans les dernières années?**
 - *Ajout avec autre couleur sur la même carte sociale*
- **Si on t’amène à Montréal ou ailleurs, tu dis que tu viens d’où ? Pourquoi c’est important de dire que tu viens de...?**

2.2. LE NUAGES DE MOTS (10 min)

- **Quand on regarde cette carte, quels sont les trois (3) mots qui te viennent à l’esprit pour résumer : Qu’est-ce que c’est pour moi Charlevoix?**
 - *On observe la carte. Chacun écrit un mot sur un post-it (3) qui résume pour lui Charlevoix.*
 - *Faire un tour de table en accrochant les mots par thématique.*
 - *L’animateur résume et clôt cette partie.*

PAUSE (15 min)

3. BLOC 3 : La place des jeunes dans Charlevoix (60 min)

3.1. Quels sont les avantages et les inconvénients de vivre dans la région en tant que jeune?

(école, loisirs, travail, réseau social, transport, environnement, économie, etc.)

- *Faire un tableau avantages VS inconvénients.*
- Qu’est-ce qui favorise ou nuit à ta persévérance scolaire ?
 - Est-ce que certain travail ? Est-ce que travailler peut nuire ou aider à ta persévérance scolaire? Pourquoi ça aide/nuit ?

3.2. Qu’est-ce qui pourrait être fait pour améliorer la région de Charlevoix pour les jeunes?

- Si tu avais du pouvoir pour changer les choses (tu es maire/esse), que ferais-tu en priorité?
- *Ajouter une colonne Amélioration au tableau.*

3.3. Quels sont les lieux où tu te sens à ta place? Dans ces lieux, est-ce que tu sens que tu peux faire une différence? (3^e couleur sur la carte)

3.4. En lien avec tout ce qu’on vient de se dire, qu’est-ce qui manquerait à ton AVATAR pour qu’il réalise ses rêves sur le territoire de Charlevoix? Comment te sens-tu comme jeune dans la région?

- *Demander aux jeunes de venir placer leur AVATAR sur la carte.*

3.5. Comment envisages-tu ton avenir dans la région de Charlevoix? Qu’est-ce qui ferait que tu resterais ou que tu quitterais? Où aimeriez-vous habitez plus tard ? Pourquoi?

CADJ – volet recherche action participative – Schéma d’entretien collectif

4. BLOC 4 : FERMETURE (30 min)

4.1. Avant de terminer l’échange, avec quoi repartez-vous ?

- Qu’est-ce qui reste incontournable pour vous pour que ce soit complet? Si nous n’avions à retenir qu’une idée dans ce qui a été exprimé... qu’est-ce qui doit absolument être porté aux oreilles des ÉluEs ou des autres personnes qui vous côtoient?

4.2. Suite à cette rencontre, qu’est-ce qui pourrait être fait selon vous pour faire entendre votre voix?

4.3. Y a-t-il un élément que nous n’avons pas abordé que vous souhaitez exprimer pour que le tout soit complet pour vous?

4.4. Comment vous-sentez-vous de participer à ce projet-là?

(Arrêter l’enregistrement)

5. BLOC 5 : Questionnaire socio-démographique et mesure d’estime de soi (15 min)

6. Remise des certificats-cadeaux et remboursement de frais (s’il y a lieu).

ANNEXE 3 – MESURE D'ESTIME DE SOI GÉNÉRALE¹

Collectivité Amie des Jeunes (CADJ) – volet recherche action participative

Pour chacun des énoncés suivants, indique dans quelle mesure tu es d'accord ou non (encercle un seul choix par énoncé).

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord
	1	2	3	4
a) Je pense que je suis une personne de valeur au moins égale à n'importe quelle autre.				
b) Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.				
c) Tout bien considéré, je suis porté(e) à me considérer comme un(e) raté(e).				
d) Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.				
e) Je sens peu de raisons d'être fier(e) de moi.				
f) J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.				
g) Dans l'ensemble, je suis satisfait(e) de moi.				
h) J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.				
i) Parfois, je me sens vraiment inutile.				
j) Il m'arrive de penser que je suis un(e) bon(ne) à rien.				

Choix de réponses: 1- Tout à fait en désaccord 2- Plutôt en désaccord 3- Plutôt en accord 4- Tout à fait en accord

¹ Questionnaire d'origine : Rosenberg Self-Esteem Scale (13-20 ans); Alpha : 0,839.

Charlevoix, le 24 juillet 2014

COURRIER ÉLECTRONIQUE

Madame Julie B. Richard
Gestion et développement – Projet RCIC
Chargée de projet CADJ – volet recherche-action particulière
Citoyenne engagée pour une société juste et solidaire

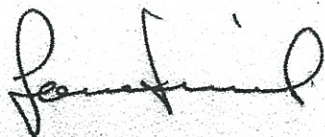
Objet : *Projet de recherche : Collectivité Amie Des Jeunes (CADJ) – Volet recherche-action participative*

Madame,

En suivi de la correspondance que vous nous avez transmise le 4 juin 2014 concernant votre demande d'approbation du projet de recherche indiqué en rubrique, la présente est pour vous informer que le comité d'éthique clinique du CSSS de Charlevoix a pris connaissance et a analysé votre projet de recherche lors de sa réunion du 11 juin 2014.

Nous désirons vous préciser que le comité n'a pas le pouvoir d'approuver de projets de recherche; ceci ne faisant pas partie de son mandat. Cependant, le comité n'a pas d'objection à la tenue de ce projet de recherche. Dans ce contexte, nous vous suggérons de le présenter à l'Université Laval pour obtenir leur approbation.

Veuillez, Madame, accepter l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Louis Simard, président
Comité d'éthique clinique – CSSS de Charlevoix

LS/cd

c.c. Mme Andrée Deschênes, directrice générale

CADJ, la gestation

La période de gestation de CADJ s'étira sur deux ans. Elle débute à l'été 2012, lors d'une rencontre féconde entre la volonté des intervenantEs locaux de Charlevoix d'entendre la voix des jeunes et la passion contagieuse de praticienNEs pour la recherche-action participative, outil de transformation sociale. L'expérience du Partenariat Solidarité Familles Limoilou (PSFL) et celle du Collectif VAATAVEC¹ furent source d'inspiration. Comme tout projet d'entrepreneuriat collectif qui prend forme, la persévérance et la détermination sont des pièces maîtresses. Les outils, la méthode et les savoirs nécessaires à l'atteinte des objectifs sont ensuite acquis par l'expérimentation et l'introduction des expertises manquantes. Ce fût le cas pour CADJ, où les organisations qui forment le groupe promoteur ont fait preuve de créativité, de détermination et d'audace, permettant de renforcer leur capacité d'agir collectivement et d'obtenir des résultats.

On ne peut forcer un processus de développement du pouvoir d'agir, on ne peut que l'accompagner! CADJ est une démarche initiée et portée par des expertEs de la pratique réuniEs pour donner une voix aux expertEs du vécu, les jeunes. Les instances chargées du développement local, se sont inscrites en appui à ce projet. Sous l'impulsion initiale du *Réseau culturel d'initiatives collectives* (RCIC), une organisation qui détient une expertise en participation citoyenne des jeunes de Charlevoix, le leadership fût partagé et l'apprentissage fût collectif, alliant réflexion et action, ce qui fait l'originalité de cette démarche. En cours de route, le groupe promoteur a acquis une expertise en recherche-action participative qui continuera d'être profitable pour le milieu.

C'est à travers le dialogue qu'une situation cesse d'être perçue comme inévitable. CADJ est construite de rencontres, parfois tendues, entre des acteurs ayant différents cadres de références. Tandis que certains acteurs ont

¹ Vers une autonomie alimentaire pour tous et toutes, agir et vivre ensemble le changement (VAATAVEC)

rapidement appuyé le projet, d'autres l'ont questionné. Certains ont eu besoin de temps pour en saisir la pertinence et d'autres ont semblé bousculés par l'émergence d'un modèle de leadership différent. Malgré cela, les alliances n'ont cessé de croître, apportant de l'eau au moulin. Aux organisations jeunesse de Charlevoix, liées à la Table d'action préventive du CIUSSS-CN, des institutions se sont jointes en cours de route. Parmi celles-ci, la Commission scolaire, les CLD, les MRC et le CJE. Le Forum jeunesse de la région de la Capitale Nationale, via son Fond régional d'investissement jeunesse du Québec (FRIJQ), a rapidement saisi la portée de la mobilisation qui prenait forme. Il souhaitait alors développer un chantier jeunesse de participation citoyenne dans la région. Le projet CADJ, alors en gestation, s'inscrivait dans cette visée. La nature non-directive de leur appui a soutenu la mobilisation qui s'installait, dans le respect du rythme, des dynamiques locales et des aspirations du milieu. L'expertise des conseillères scientifiques, liées à l'Université du Québec à Rimouski, campus de Lévis, à l'Université Laval et à la Direction de la santé publique de la région de la Capitale-Nationale, s'est également inscrite en appui à ce projet.

Sans ces partenariats flexibles et souteneurs, ce projet n'aurait pu être aussi fécond.

